

L'Entraide généalogique

Société de Généalogie des Cantons de l'Est



Volume 33, no 4, octobre 2010

- Abel Turcault, ancêtre des Turcot-Turcotte en Amérique, était-il Huguenot ?
- Mon grand-père Albert Desfossés, une vie très différente de ses aïeux !
- Retrouver Tourouvre

«Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle»

SHERBROOKE, P.Q. 1981



LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST INC.

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968

Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5 – Tél. : (819) 821-5414

Site internet : <http://www.sgce.qc.ca> - Courriel : sgce@libertel.org

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2010

Président :	Réjean ROY #554
Vice-président :	Jacques GAGNON #1983
Secrétaire :	Robert CHARRON #2520
Trésorier :	Roger GAUDREAU #309
Administrateurs :	Serge BLAIS #257
	Francine ÉMOND #3834
	Jean-Claude FONTAINE #2941
	Guy LÉTOURNEAU #2475
	Léon MONTAGNE #3078
	Christiane RUEL #199
	Jean T. TURCOTTE #3315

RESPONSABLES DES COMITÉS

Achats :	Réjean ROY #554
Assistance aux chercheurs :	Christiane RUEL #199
Bibliothèque :	Léon MONTAGNE #3078
Informatique :	Guy LÉTOURNEAU #2475
Publication :	Guy LÉTOURNEAU #2475
Publicité :	Jean-Claude FONTAINE #2941
Revue Entraide :	Jean T. TURCOTTE #3315
Fédération québécoise des sociétés de généalogie :	Robert CHARRON #2520

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	40 \$
Membre associé et étudiant	20 \$
* Membre hors Québec	30 \$
Tarif familial : maximum	70 \$
* Membre à vie	600 \$

* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.
La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

MEMBRES GOUVERNEURS

	Présidence
Marcel LANDRY #3	1968-1970
Thérèse PÉPIN #27	1970-1972
Guy BRETON #80	1972-1976
Gérald TÉTREAULT #243	1976
Adrien GAGNON #182	1976-1978
Sauveur TALBOT #337	1978-1983
Micheline GILBERT #1049	1983-1988
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137	1988-1991
Réjean ROY, g.r.a. #554	1991-1992
Guy LÉTOURNEAU #2475	2002-2005
Michel THIBAUT #356	2005-2006
Ginette ARGUIN #1956	2006-2010

MEMBRES ÉMÉRITES

Raymond LAMBERT #2
Marie-Jeanne DAIGNEAU #4
Guy BRETON #80
Sauveur TALBOT #337
Grégoire LUSSIER #418
Micheline GILBERT #1049
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137
Renée ARSENAULT-DELISLE #1098
Réjean ROY, g.r.a. #554
Louise BÉLANGER #2384
Alphonse PELLETIER #432
Fernande VANIER #1215

MEMBRES HONORAIRES

Frère Benoît CHARRETTE #12
Mgr Jean-Marie FORTIER #55
Gilles LEBEL #3792

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur :	La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.
Collaborateurs :	Lisette NORMAND-RIVARD #2902 Jean T. TURCOTTE #3315 Aurèle BRÛLÉ #3162 Réjean ROY, g.r.a. #554
Mise en pages :	Denis BEAULIEU #3513
Impression :	MULTICOPIE ESTRIE 205, boul. Jacques-Cartier Sud Sherbrooke, Qc J1J 2Z4
Tirage :	500 exemplaires

Abonnement individuel :
30,00 \$ par année

L'Entraide généalogique est publiée 4 fois par année.

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2010
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

ISSN 0226-6245

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

La page couverture et la photo du président sont un photo-montage de Jean T. Turcotte #3315

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001.

Merci de votre contribution.

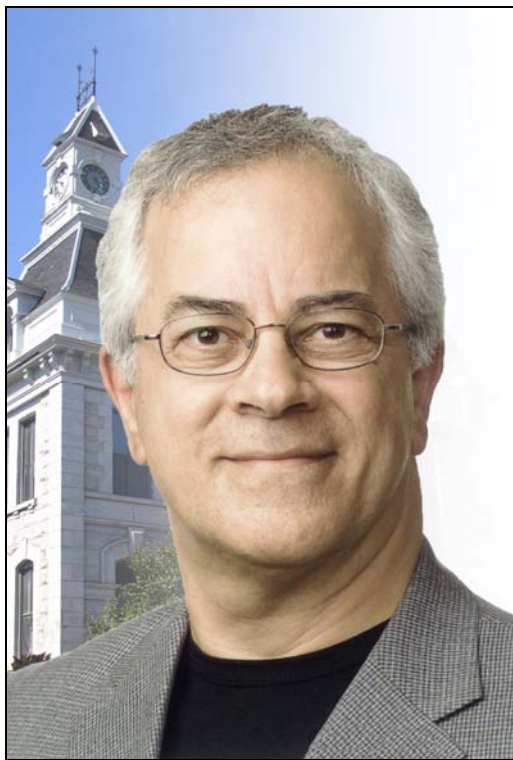
HORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Ouverture du mardi au samedi de 13 h à 17 h - Mercredi soir de 19 h à 21 h

Sommaire

- 1 Mot du président
- 2 Communiqués - Nouveaux membres
- 3 Abel Turcault, ancêtre des Turcot-Turcotte en Amérique, était-il Huguenot ?
- 17 Mon grand-père Albert Desfossés, une vie très différente de ses aïeux !
- 22 Retrouver Tourouvre
- 24 Liste des titres de nos publications
- 27 Merci à nos commanditaires

Mot du président



Chers membres,

Vous tenez présentement le dernier numéro de l'année et aussi le dernier présenté avec cette couverture et cette mise en page. En 2011 vous aurez une revue entièrement renouvelée. En effet, Denis Beaulieu, du comité de la revue, a effectué des démarches qui nous permettront de réaliser des économies tout en incluant la mise en page par une graphiste professionnelle. Pour avoir fait la mise en page de la revue pendant une douzaine d'années, je sais tout le travail que ça implique et je veux remercier monsieur Beaulieu pour les nombreuses heures passées à cette tâche, et ce depuis quelques années déjà. Alors je vous invite à aiguiser vos crayons et à nous produire des

articles pour remplir les prochains numéros. Les dates de tombées des articles pour 2011 sont : les 20 janvier, 31 mars, 30 juin et 22 septembre.

C'est aussi le temps de renouveler votre carte de membre pour 2011 en complétant le formulaire inclus avec cette parution. Vous devez le faire avant le 15 décembre si vous voulez continuer de profiter de façon ininterrompue de vos « clics » sur la base de données de mesaïeux.

Vous avez également sur la couverture arrière l'invitation à notre brunch de Noël annuel. Vos parents et amis sont toujours les bienvenus. Comme par les années passées la Fondation AG procédera à la remise des Prix Raymond-Lambert. Nous vous attendons nombreux, le dimanche 5 décembre prochain, à l'Hôtellerie Le Boulevard.

Je veux aussi remercier les bénévoles qui ont bien voulu donner de leur temps pour accueillir les visiteurs durant la journée Portes-Ouvertes organisée dans le cadre des Journées de la Culture, le 26 septembre dernier. Un merci spécial aussi à Jacques Gagnon qui a supervisé cette activité en mon absence. Une vingtaine de personnes sont venues nous rendre visite et trois d'entre elles sont devenues membres.

Je vous annonce également que Pierre Connolly a produit un didacticiel qui a pour titre : « Maîtrisez BK6 de A à Z en 20 leçons ». Présenté en format CD, il vous permet de tout savoir sur le logiciel de généalogie Brother's Keeper, version 6. Vous pouvez vous le procurer maintenant au coût de 50 \$, moins 10% pour les membres.

Notez que la Société sera fermée pour la période des Fêtes. Nous serons de retour le mardi 11 janvier. Je vous souhaite une bonne fin d'année 2010.

Réjean Roy, président #554

Communiqués

DATES DE TOMBÉE

Le comité de rédaction de la revue *L'Entraide* vous rappelle les dates de tombée des articles pour les prochaines revues 2011 :

- Volume 34, numéro 1, janvier 2011 : le 20 janvier
- Volume 34, numéro 2, avril 2011 : le 31 mars
- Volume 34, numéro 3, juillet 2011 : le 30 juin
- Volume 34, numéro 4, octobre 2011 : le 22 septembre

Il vous rappelle également les critères de sélection, le guide rédactionnel et le choix des auteurs :

A) Critères de sélection

Chacun des critères n'est pas déterminant mais plutôt indicatif de l'intérêt suscité pour les lecteurs de la revue.

- Un article original se rapportant à un des sujets suivants :
 - Recherche concernant la généalogie d'un membre de la Société de Généalogie des Cantons de l'Est (SGCE)
- La généalogie québécoise d'ascendance française, anglaise ou autre ... d'un membre de la Société de Généalogie des Cantons de l'Est
- Recherche documentaire touchant la vie en société, les us et coutumes, les métiers, le transport, et se rapportant à l'histoire de Sherbrooke ou des Cantons-de-l'Est.

Le choix des textes à publier relève du comité de rédaction, qui n'est pas tenu, pour quelque raison que ce soit, de publier les textes reçus.

B) Guide rédactionnel

- L'article ne doit pas avoir été publié dans une autre revue ou journal.

- Tous les textes recopiés et les citations doivent être référencés.

- Le recopiage d'articles de journaux d'époque ou de documents doit être utilisé avec discrétion.

S'il s'avère que le texte de référence, article de journal ou document, est d'intérêt, celui-ci pourrait être diffusé sur le site Web de la SGCE sous l'onglet : « La revue L'Entraide/Les annexes ».

- Les textes doivent être saisis à simple interligne sur format Word, police de caractère Times New Roman, taille 10 ou 11.

- Les notes de références doivent être mises à la fin du texte et non en bas de chaque page.

- Les textes doivent être transmis par courriel ou sur CD-Rom.

- Les photographies doivent être numérisées avec une résolution de 300 PPP ou DPI, obligatoirement en JPEG ou en TIFF.

- Les légendes des photographies et autres documents visuels doivent spécifier : l'auteur de la photo, le titre ou le sujet, la date et la source.

C) Auteurs

- Tous les membres de la SGCE peuvent publier dans la revue.

- La revue *L'Entraide* permet aussi à des non-membres de publier, à condition de satisfaire aux critères de sélection déjà énoncés.

NOUVELLE PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ : COURS SUR LE LOGICIEL BK6 SUR CÉDÉROM

La Société distribue un cours complet du logiciel BK6 sous format cédérom. Le cours permet de se familiariser avec le logiciel BK6 à l'aide de 20 leçons. Vous trouverez, en encart, la fiche descriptive détaillée du contenu du cd. Vous pouvez vous le procurer à la Société au coût de 50 \$.

Nouveaux membres

Numéro	Nom	Ville
3929	BOILY Claude	SHERBROOKE
3930	FORAND Line	SHERBROOKE
3931	DOYON Michel	COATICOOK
3932	LAGASSÉ Nathalie	SHERBROOKE
3933	DE GRANDMONT Étienne	SHERBROOKE
3934	HÉBERT Diane	TERREBONNE
3935	GAGNÉ Fabienne	SHERBROOKE

Abel Turcault, ancêtre des Turcot-Turcotte en Amérique, était-il Huguenot ?

Jean-T. Turcotte #3315

Mon intérêt pour connaître si mon ancêtre Abel Turcault installé à l'Île d'Orléans était huguenot¹ protestant, vient de la lecture d'une épopée passionnante écrite par Robert Merle (collection *J'ai Lu*) écrite dans les années 1990 : *Fortune de France*. Le héros français et ses descendants se convertissent à la religion réformée par Jean Calvin au 15^e et 16^e siècle. Mon attention a été portée sur les prénoms généralement tirés de l'Ancien Testament, donnés aux enfants par les parents convertis au protestantisme. Or Abel n'est pas un prénom fréquent chez les garçons baptisés dans le catholicisme. On y préfère des prénoms de saints. Abel est un prénom tiré de l'Ancien Testament : Caïn et Abel. Ainsi Abel Turcault était-il huguenot?

Pour ma quête je suivrai le plan suivant :

- Qui est Abel Turcault, que connaît-on de lui à partir des actes connus?
- Peut-on retrouver des traces d'Abel Turcault dans les listes des engagés ou des passagers des navires pour la Nouvelle-France?
- Localisation géographique de la région où il est né et a grandi.
- Survol de l'histoire de France contemporaine des 15^e et 16^e siècles.
- Description des conditions socio-économiques du Bas-Poitou (Vendée) aux 15^e et 16^e siècles.
- La montée du protestantisme en France aux 15^e et 16^e siècles avec les guerres de religion et les persécutions.
- La religion réformée au Bas-Poitou et à Mouilleron-en-Pareds.

Qui est Abel Turcault?

D'autres avant moi ont tenté de situer notre ancêtre Abel dans son contexte sociopolitique de son époque, lors du 320^e anniversaire de l'arrivée de notre ancêtre en Nouvelle-France. Les seuls renseignements vitaux que l'on possède, proviennent de son acte de mariage (Fig. 1), le 27 novembre 1662 à Château-Richer avec Marie Girou de la Tremblette en La Rochelle avec Abel Turcault meusnier de la paroisse de Mouilleron-en-Pareds, évêché de Maillezais et de son acte de sépulture (Figure 2) en la paroisse de Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, où on apprend qu'il est décédé le 16 septembre 1687 à l'âge de 55 ans environ. De plus dans le 1^{er} recensement de Nouvelle-France en 1666² on peut lire : « Abel Turcault 35 ans... » et dans celui de 1681 « Abel Turquot 50 ans... » Ainsi, par simple soustraction, on obtient l'année 1631 comme année de naissance. Ces renseignements nous permettent d'extrapoler qu'il s'est marié à l'âge de 31 ans et qu'il serait né en 1631 selon Mgr Tanguay. La date de son arrivée en Nouvelle-France nous est aussi inconnue.

Abel Turcault
 Le lundy vingt-septieme jour ^{mesme} du moys de novembre
 de l'année mil six cent soixante et deux apres les fian-
 çailles faites et la publication de deux bans faite du
 Manage d'entre Abel Turcault meusnier de la paroisse
 de Noulleron esuechi Nalsaic et de Marie Girou de la
 paroisse de la tranbllette en la Rochelle et les ayant dis-
 pensé du dernier ban par le pouvoir qui m'en a esté
 donné par Mousigneur l'evêque et ne s'estant decou-
 vert aucun empeschement je soubs signé curé de la
 paroisse de notre dame de la visitation du chateau-
 Richer les ay mariés et leur ay donné la benediction nup-
 tiale selon la forme prescrite par le St eglise en pré-
 sence de maistre Jean Clouet laboureur et habitant et
 de Mathurin Chabot aussy laboureur tesmoins au dit
 Manage qui ont déclaré ne sçavoir aucun empeschement.
 H. Morel.
 presbe.

Figure 1 : Acte de Mariage d' Abel Turcault en la paroisse de la Visitation de Château-Richer

Abel Turcot
 Le dix sept de septembre 1687 j'ay curé sousigné inhumé dans le cimetiére de
 cette paroisse le corps de deffunt Abel Turcot
 âgé de cinquante cinq ans ou environ vivant
 habitant de cette paroisse decédé du jourd'hui
 apres avoir reçu le sacrement de penitence
 Ladite inhumation faite en présence de Jacques
 Bilodeau François Frischet David Estourneau
 qui ont déclaré ne sçavoir signer. F Lamy

Figure 2 : Acte de Sépulture d' Abel Turcault conservé en la paroisse de Sainte-Famille

Le dix-sept de septembre 1687 jay curé sousigné inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de deffunt Abel Turcot âgé de cinquante cinq ans ou environ vivant habitant de cette paroisse decédé du jourd'hui apres avoir reçu le sacrement de penitence. Ladite inhumation faite en présence de Jacques Bilodeau, François Frischet et David Estourneau qui ont déclaré ne sçavoir signer. F Lamy

Peut-on retrouver des traces d'Abel Turcault dans les listes d'engagés et des passagers des navires venant en Nouvelle-France?

Selon Eugène Turcotte³, Abel Turcault serait arrivé en 1659, soit trois ans avant son mariage en 1662, ce qui coïnciderait avec la fin de son contrat d'engagement. Il s'agit là d'une hypothèse que nous allons essayer de vérifier.

Le peuplement de la colonie nouvelle fondée par Champlain a été confié au départ à des marchands plus désireux de s'enrichir que de construire une colonie. En 1627, la compagnie des Cent Associés fondée par le Cardinal Richelieu prend les choses en main. Après la restitution de Québec par les Anglais en 1632, l'établissement de la tenure seigneuriale en 1633, l'arrivée des Hospitalières en 1639 et des Jésuites, la population grandit lentement. En 1641 celle-ci ne dépassait pas 500 habitants. Selon Marcel Trudel, il ne serait pas arrivé plus de 20 habitants par année entre 1608 et 1659. La plupart des émigrés pour la Nouvelle-France s'engageaient pour trois ou cinq ans contre une rémunération initiale auprès de nobles, de religieux ou de marchands. Cet engagement se faisait par contrat notarié.

J'ai consulté auprès de G. Debien⁴ la « liste des engagés pour le Canada au 17^e siècle, de 1634 à 1715 ». Cette liste comprend le nom de chaque engagé, son lieu de résidence, la date du départ, le nom du bateau, le métier exercé, la durée du contrat d'engagé et le nom de la personne qui l'engage s'il y a lieu et parfois le salaire, sans que je puisse retrouver le nom d'Abel Turcault, comme plusieurs avant moi. Le mystère demeure.

Aux pages 185 et suivantes, Debien mentionne que pour la période 1655-1664, les principaux recruteurs étaient « les grandes entreprises d'immigration à caractère spéculatif à la place de la Compagnie de la Nouvelle-France. Ces marchands avaient cependant une obligation imposée par le roi d'embarquer des hommes de travail. La Compagnie de la Nouvelle-France imposa le passage d'un homme par 16

tonneaux de jauge. Cependant bientôt le nombre d'engagés va dépasser cette obligation, car ceux-ci sont devenus objets d'un commerce spécial, d'une spéculation. »

« Les salaires s'uniformisent à 70 livres par an (ils étaient de 120 livres par an dans les années 1640). Sans doute une fois arrivés au Canada, ces hommes sont-ils cédés aux colons à un prix d'autant plus fort que leur salaire est plus bas. » À la page 192 : « On ne voit plus dans les contrats le nom du colon pour qui ils opèrent. Ils prennent des hommes pour les recéder, c'est le début de la spéculation comme aux îles de sucre où cet usage ira en s'accroissant. Au Canada cette pratique ne vivra pas longtemps, une dizaine d'années. Il attirera vers l'Amérique une foule de chômeurs qui n'auraient jamais eu l'idée d'aller chercher du travail outre-mer. Dans ces années 1655-1665, il y a tout à parier que le recrutement des engagés pour les Iles et le Canada fût sensiblement le même ».

Dans ces circonstances, il n'est pas surprenant de ne pas retrouver le nom de notre ancêtre, d'autant moins que les contrats sont signés chez les notaires protestants pour les Huguenots et les notaires catholiques pour les autres.

J'ai aussi consulté la liste des navires venus en Nouvelle-France de 1657, 1658 et 1659. Un résumé de ces données peut être trouvé sur le site Web de Charles Vianney-Campeau⁵ :

<http://naviresnouvellefrance.com/htmlpages1659>
<http://naviresnouvellefrance.com/htmlpages16571658>

En 1657, sont arrivés pour Québec de La Rochelle les navires suivants : La *Vierge*, le *Saint-Sébastien*, le *Taureau* et les *Armes d'Amsterdam* et Le *vaisseau Nantais* venant de St-Nazaire. Marcel Trudel⁶ identifie 170 personnes sur 200 immigrants dont 10 pour Montréal.

En 1658, cinq navires sont arrivés à Québec de La Rochelle : Le *Saint-Sébastien* avec le nouveau gouverneur Pierre de Voyer, vicomte d'Argenson, le *Taureau*, *L'Aigle blanc*, *Le Sacrifice d'Abraham*, et

la *Barge de Nouvelle-Hollande* de Nouvelle-Hollande. Marcel Trudel identifie 131 personnes sur environ 200 immigrants dont 34 pour Montréal.

En 1659, Trudel parle de trois navires venant de La Rochelle et identifie 248 personnes sur 300 immigrants dont 109 pour Montréal : le *Sacrifice d'Abraham* sur lequel voyage Mgr François de Laval 1^{er} évêque de Nouvelle-France avec quelques prêtres, le *Prince Guillaume* et le *Saint-André*. Ce dernier est destiné à Montréal, mais une épidémie de fièvre pourprée et peste lente a infecté tous les passagers.

En 1662, Trudel identifie onze navires venus en Nouvelle-France, dont huit provenant du port de La Rochelle. Le plus important était l'*Aigle d'Or*, navire de 24 canons, affrété par Pierre Boucher transportant 200 colons ou engagés et 100 soldats. Le navire est arrivé à Tadoussac le 27 octobre 1662 d'où seulement 157 passagers ont pu parvenir à Québec vers la mi-novembre car entre 30 à 60 passagers sont morts durant la traversée en mer.

Selon le registre compilé par Vianney-Campeau des navires venus en Nouvelle-France entre 1631 et 1699, les passagers sont classés soit comme membres d'équipage, de passagers, d'immigrants, de filles du Roy, d'engagés. On y retrouve le nom d'Abel Turcault sur la liste des immigrants, mais sans mentionner le nom du bateau. La date d'arrivée en Nouvelle-France selon Marcel Trudel serait 1662 (Fig. 11), soit l'année de son mariage (1^{er} document officiel mentionnant le nom de Abel Turcault), ce qui est techniquement impossible, puisque les engagés devait travailler au moins trois ans avant de s'établir et se marier. Il faut donc s'en remettre aux hypothèses d'Eugène Turcotte qui retient qu'Abel aurait voyagé sur le *Sacrifice d'Abraham*, avec Mgr de Laval en 1659 et dont les passagers étaient surtout des engagés pour Québec et sa région. Il ne retient pas le navire Le *Saint-André* arrivé aussi en 1659 qui selon Archange Godbout cité par Michel Langlois transportait des engagés pour Montréal.

La localisation géographique de la région où est né et a grandi Abel Turcault



Figure 3 : Mouilleron-en-Pareds, Le lavoir

Il vient du village de Mouilleron-en-Pareds (Figure 3), situé dans le Bas-Poitou qui correspond à la Vendée, qui est une des régions du Poitou, dont la capitale est Poitiers situé dans le Haut-Poitou. Ses habitants sont des poitevins. Mouilleron-en-Pareds veut dire Mouilleron-en-Hauteur selon les gens de la place. Le mot Pareds signifie Mur en langage occitan ou langue d'oc et « La Pared » signifie « le mur » en espagnol. D'ailleurs ce petit village de 1 200 âmes aujourd'hui est construit sur des collines, et où l'on retrouve plusieurs moulins à vent (Fig. 4).

Aux 16^e et 17^e siècles, Mouilleron faisait partie d'une série de petites villes où l'industrie du drap et du tissage était très prospère, soit à Chantonnay à 10 km, La Châtaigneraie à 10 km, Pouzauges à 10 km, Fontenay Le Compte à 25 km de Mouilleron-en-Pareds (voir Fig. 12, en annexe). Le commerce d'importation et d'exportation se faisait via le port de La Rochelle (Fig. 5), situé à 80 km de Mouilleron. C'est de La Rochelle que viennent aussi les nouvelles idées importées d'Angleterre et des Pays-Bas, touchant la remise en question du catholicisme. La Rochelle aussi est le port principal d'où partent les bateaux d'engagés et d'immigrants pour la Nouvelle-France. En 1648, La Rochelle devient le siège de l'évêché pour la région de Mouilleron, quand Maillezais, ville évêché située à 50 km de Mouilleron-en-Pareds perdra son titre en 1648.

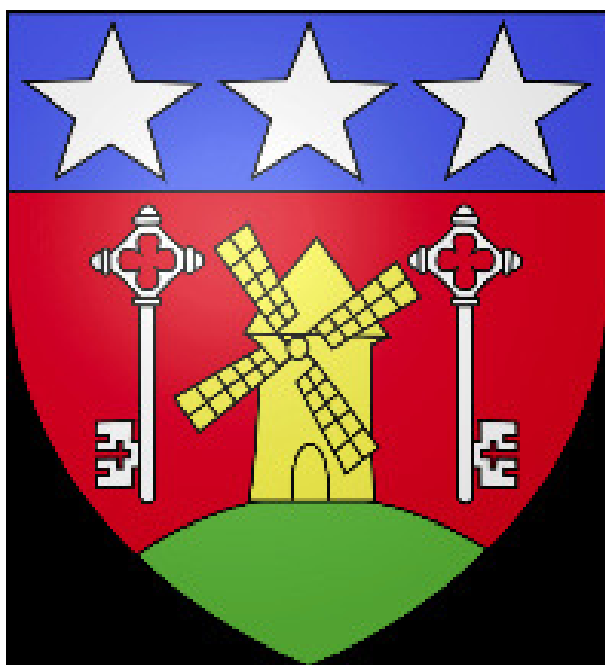


Figure 4 : Blason de la ville de Mouilleron-en-Pareds



Figure 5 : Carte de la France en 1697, montrant la région du Poitou avec Poitiers comme capitale et le port de La Rochelle en Aunis. Mouilleron-en-Pareds est situé à 80 km de La Rochelle près de Fontenay-le-Comte en Poitou.

En recherchant sur internet, j'ai pu retrouver la fréquence actuelle du nom Turcaud par département français (Fig. 6). Ainsi on retrouve 216 personnes en Vendée dont le nom est Turcaud, se classant au

250^e nom le plus fréquent dans ce département. On retrouve aussi le nom Turcaud dans quelques départements adjacents mais de fréquence beaucoup moindre soit entre 1000^e et 3000^e

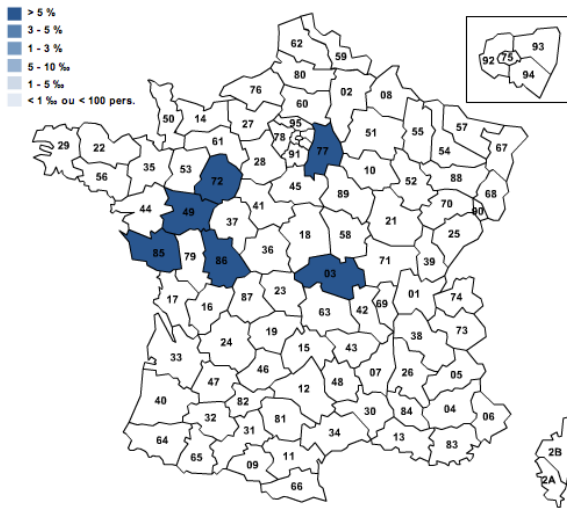


Figure 6 : Répartition du Nom Turcaud par département français

DONNÉES PAR DÉPARTEMENT :

- Vendée (85)** Turcaud est le **250^e** nom, 216 pers.
- Vienne (86)** Turcaud est le **1 779^e** nom, 56 pers.
- Sarthe (72)** Turcaud est le **2 699^e** nom, 59 pers.
- Maine-et-Loire (49)** Turcaud est le **2 836^e** nom, 54 pers.
- Allier (03)** Turcaud est le **3 203^e** nom, 41 pers.
- Seine-et-Marne (77)** Turcaud est le **13 168^e** nom, 45 pers.

Il apparaît donc que les Turcaud ont produit une descendance en France située dans la même région où vivait Abel Turcault. Cependant la descendance d'Abel en Nouvelle-France est beaucoup plus importante. Pour s'en rendre compte il s'agit de consulter le site Web : Canada411 : Montréal 425, Québec 346, Sherbrooke 215, Trois-Rivières 198 etc.

Survolaire de l'histoire de France et de ses souverains aux 16^e et 17^e siècles

Henri IV roi de France de 1589 à 1610, roi de Navarre et chef des protestants et de foi huguenote, accepte de se convertir au catholicisme pour accéder au trône en 1589, il a dit : « Paris vaut bien une messe ». Il signa l'Édit de Nantes en 1598 par lequel la France reconnaît la liberté de culte aux protestants, environ 150 places de sûreté et une indemnité annuelle versée par les finances royales. La promulgation de cet édit mit fin aux guerres de religion qui avaient ravagé le royaume de France au

16^e siècle et provoqué l'émigration de plus de 200 000 huguenots. Il fut assassiné par un fanatique catholique en 1610.

Louis XIII fut roi de France de 1610 à 1643 et est le fils d'Henri IV et de Marie de Médicis. En 1610, il n'a que neuf ans et c'est sa mère italienne qui assura la régence jusqu'à sa majorité en 1614 (Fig. 7).

De 1620 à 1628, il entend mettre fin aux privilèges politiques et militaires (place de sûreté) dont bénéficient les protestants huguenots, depuis l'Édit de Nantes, et imposa le catholicisme d'état. En 1628, il fait le siège de La Rochelle, ville état qui s'était déclarée *état protestant et souverain*. Louis XIII abat La Rochelle, après un siège d'un an, provoquant une famine incroyable, il pille et massacre les protestants qui ne veulent pas se rendre. Il promulgua la paix d'Arès en 1529. Il choisit le cardinal Richelieu comme ministre qui établit une politique contre les grands et contre l'Espagne.



Figure 7 : Louis XIII, roi de France

Louis XIV fut roi de France de 1643 à 1715. Il accède au trône à cinq ans. Anne d'Autriche, veuve de Louis XIII, assure la régence avec Mazarin jusqu'en 1661. Colbert remplaça Mazarin comme ministre. Louis se marie avec Marie-Thérèse d'Autriche et établit une monarchie absolutiste. Il révoqua l'Édit de Nantes par l'Édit de Fontainebleau en 1685, qui supprima la religion protestante en France.

Pendant la même période en Angleterre régna Élisabeth I, fille d'Henri VIII et d'Anne Boleign, de 1558 à 1603. Par la suite la dynastie des Stuart de 1603 à 1707, interrompue entre 1653 et 1660 par la république d'Angleterre des Cromwell.

Description des conditions socio-économiques de cette région de France correspondant à la Vendée aux 16^e et 17^e siècles

1- L'industrie et le commerce du Bas-Poitou au 17^e siècle⁷

Le texte qui suit est extrait d'une *Histoire de la Vendée*, ch. XXVIX, traitant de l'organisation du travail en Bas-Poitou du XI^e siècle à la révolution réf: <http://www.histoiredevendee.com/ch29.htm>.

«Le Bas-Poitou avait beaucoup souffert des troubles religieux et les traces ne s'en effacèrent que lentement. Cependant certaines localités industrielles ont conservé ou développé, au XVII^e siècle, l'activité qu'elles avaient au siècle précédent. Sur la côte, les marais salants continuent d'être la grande ressource de l'habitant : des barques normandes, de petits vaisseaux de Bayonne, des navires d'Angleterre viennent dans les ports du Bas-Poitou, aux Sables, à Beauvoir, à la Barre-de-Monts, à Saint-Gilles, à Saint-Benoît, à La Tranche, et dans les îles d'Yeu et de Noirmoutier, faire de grands chargements de sel, apportant en échange du brai, de la résine, du charbon de terre. Les Olonnais se livrent encore à la pêche à la morue et la vendent soit verte, soit sèche, partie dans les villes de la province, partie à Nantes, partie à La Rochelle et à

Bordeaux. Ils s'emploient aussi à la pêche de la sardine. Cette industrie occupe 30 à 40 navires et environ 200 barques avec 12 à 13 000 matelots.

Les élections des Sables et de Fontenay exportent leurs grains en Guyenne et en Bretagne. - Les vins que produit l'élection de Fontenay font l'objet d'un trafic assez considérable dans l'intérieur de la province et même au-dehors. On convertit les plus forts en eaux-de-vie, qu'on expédie à La Rochelle et à Nantes par les rivières de la côte. - Le bétail est abondant. Les haras du Bas-Poitou ont déjà une certaine renommée. Les fromages, les fruits, les légumes, spécialement les noix et les châtaignes, forment les articles essentiels du commerce local et même du commerce extérieur. Enfin, le sel, les serges, les draps communs et la bonneterie poitevine sont expédiés dans l'intérieur du royaume, et par La Rochelle, dans la péninsule Ibérique, en Angleterre, en Hollande et en Italie. Mais les grandes guerres de la fin du règne de Louis XIV, la mauvaise administration économique des successeurs de Colbert, les fautes politiques telles que la révocation de l'Édit de Nantes, eurent un contre-coup fâcheux sur le mouvement industriel et commercial du Poitou, qui se trouve dès lors pour longtemps enrayé ou ralenti ».

2- L'industrie du drap en Vendée⁸

<http://fmoreau.recit.free.fr/index.php?ref=MFU2000>

À partir des archives départementales de la Vendée, F. Moreau fait une description de cette industrie.

« C'est depuis le 15^e siècle et sous l'influence des tisserands normands réfugiés aux environs de Mouilleron-en-Pareds après la défaite d'Azincourt en 1415, que s'est développée dans la région de la Châtaigneraie, une florissante industrie drapière. Elle devait occuper plus de 800 métiers avant la calamiteuse révocation de l'Édit de Nantes en 1685.

Une quarantaine de maîtres fabricants fournissaient du travail à plusieurs centaines d'ouvriers (tondeurs, cardeurs, tixiers, teinturiers, etc) répartis dans les bourgs et les hameaux environnants. Tissage et filage sont toujours réalisés à domicile et constituent

le plus souvent un complément d'activité pour les laboureurs. Le travail se fait souvent en chambre, dans un logement exigu et sombre. Le métier à tisser se trouve près de la fenêtre pour être mieux éclairé. Si les hommes tissent, les femmes et les enfants filent au rouet ou à la quenouille.

Moulins à foulon et teintureries sont quant à elles implantées au bord des rivières et des ruisseaux. Certains teignent les laines blanches chez eux. Laine et lin (pour la tiretaine) sont principalement récoltés dans la région, une partie vient d'Espagne et est achetée à La Rochelle à cause de son port. La fabrique de petite draperie de La Châtaigneraie fournissait cinq espèces de produits, sans compter la tiretaine, dont la chaîne était en lin et la trame en laine : le calmouk, étoffe à tissu croisé et à tout poil, teinte en diverses couleurs, elle était réservée à l'habillement des hommes. La serge, étoffe à tissu croisé, ordinairement blanche, parfois teinte en brun, elle servait au molleton, qui ressemble en tout à la serge, mais on ne le teint jamais en brun. Il porte une lisière bleue ou verte. Le carisé, étoffe dont le tissu est moins serré que celui de la serge et du molleton. Le droguet blanc, étoffe à tissu simple qui ne sert qu'en doublure.

On comptait 800 métiers au XVII^e siècle, ils n'étaient plus que 70 en 1700. Cette chute brutale fut le résultat de la chasse aux huguenots menée par Louis XIV. Cette industrie sévèrement pénalisée put se reprendre cependant, mais sans jamais atteindre l'expansion qu'elle avait connue auparavant. On comptait 150 métiers au commencement du XIX^e siècle, avant leur disparition totale sous le second Empire. Les centres de production du pays de La Châtaigneraie étaient situés, outre le chef-lieu, au Breuil-Barret, à Cheffois, à Mouilleron-en-Pareds et à Saint-Pierre-du-Chemin.

Pour les nécessités de leurs commerces, les négociants de La Châtaigneraie étaient fréquemment conduits à se rendre dans la ville de La Rochelle, port d'arrivage de la laine espagnole et d'embarquement pour leurs tissus, à destination du Portugal et du Canada. Ils y rencontraient là des négociants rochelais fortement imprégnés des idées

de la Réforme transmise par leurs contacts rhénans ou hanséatiques. C'est donc tout naturellement que ces marchands se firent protestants et entraînent à leurs convictions le menu peuple de leurs obligés, cardeurs ou tisserands. Les premières réunions protestantes sont signalées au Breuil-Barret dès 1548. C'est dans ce même village qu'est né le colporteur Nicolas Ballon, étranglé et livré aux flammes aux halles de Paris en 1559. On comprend mieux pourquoi la Révocation fut un terrible coup porté à l'industrie du tissage dans la région de La Châtaigneraie. »

3- Les guerres de religion et la montée du protestantisme en France

Les textes qui suivent sont extraits de l'encyclopédie wikipedia :

« En France, on appelle **guerres de religion** une série de huit conflits, qui ont ravagé le royaume de France dans la seconde moitié du XVI^e siècle et où se sont opposés catholiques et protestants, appelés aussi huguenots. À partir du XVI^e siècle, au catholicisme s'oppose le protestantisme, opposition qui débouche sur une terrible guerre civile. Les premières persécutions contre ceux qui adhèrent aux idées nouvelles commencent dans les années 1520. Mais il faut attendre les années 1540 et 1550, pour voir le développement des clivages. À la fin du règne d'Henri II, le conflit se politise. Les guerres de religion commencent en 1562 et se poursuivent entrecoupées de périodes de paix jusqu'en 1598, avec la mise en place de l'Édit de Nantes. Les guerres de religion trouvent un prolongement aux XVII^e (siège de La Rochelle, révocation de l'Édit de Nantes) et XVIII^e siècles (guerre des Camisards), jusqu'à l'arrêt des persécutions sous Louis XVI (Édit de Versailles en 1787).

Les guerres de religion ont également pour cause l'ingérence des pays voisins qui entretiennent le feu des troubles pour mieux affaiblir la France. Pour abaisser la France, l'Espagne et l'Angleterre ne cessent de prêter la main aux sujets rebelles. La reine d'Angleterre Élisabeth I^{ère} intervient en

soutenant les protestants et le roi d'Espagne en soutenant le clan des Guise, partisan du catholicisme intransigeant. Pendant les guerres de religion, la France est ainsi divisée par deux factions soutenues financièrement et militairement par des pays étrangers. Durant les années 1580, la France semble même devenir un terrain de combat où s'affrontent l'Espagne et l'Angleterre par partis interposés.

Sous le règne d'Henri II on met en place une législation anti protestante et on multiplie les édits répressifs qui mènent aux persécutions et au bucher, les hérétiques. Malgré cette persécution le protestantisme connaît un essor considérable. Celui-ci se diffuse surtout en milieu urbain parmi les gens qui ont accès à la culture : bourgeois, artisans, gens d'église, érudits, écrivains et officiers de justice. La noblesse française viendra à la réforme à partir de 1555 où l'on verra les premières églises de la RPR ou la Religion Prétendument Réformée.

L'année 1561 est l'apogée du protestantisme en France. Il y a environ deux millions de protestants en France. Fin 1561, il y a plus de six cent soixante-dix Églises réformées dans le royaume. On estime qu'à ce moment plus du quart de la population du royaume est huguenot. Le pays est au bord de la crise religieuse. Entre 1562 et 1598, la France subira huit guerres de religion.

En 1593, les États généraux de la Ligue se réunissent à Paris. Ils demandent un souverain catholique. Ils refusent cependant de donner la couronne de France à l'infante Isabel, la fille de Philippe II d'Espagne et d'Elisabeth de Valois. Henri IV comprend de son côté qu'il ne sera jamais accepté s'il reste protestant annonce sa conversion au catholicisme et abjure à la cathédrale de Saint-Denis le 25 juillet 1593. Cette conversion lui ouvre les portes de Paris en 1594. Il est sacré à Chartres le 27 février 1594. Le 7 décembre 1595, le pape reconnaît la légitimité de la succession. Il règle le problème protestant par l'adoption d'un édit de tolérance, l'Édit de Nantes. Il s'inspire des différents édits pris au cours des guerres de religion. Les

réformés obtiennent la liberté de conscience, une liberté de culte limitée et l'égalité civile avec les catholiques. Des garanties judiciaires leur sont assurées par la constitution de « tribunaux mi-parties » dans quatre villes. Enfin pour se protéger ils disposent d'une centaine de places fortes pour huit ans, privilège renouvelé en 1606. Mais le nombre de protestants a fortement diminué. À la fin des guerres de religion, ils ne sont plus qu'un million en France.

Louis XIII doit faire face à de nouvelles rébellions protestantes. Elles s'expliquent facilement par le réflexe de peur d'une minorité craignant la réalisation d'un grand « dessein royal » à ses dépens. Ces révoltes touchent seulement l'Ouest et le Midi. Le Dauphiné, la Normandie et la région parisienne restent calmes. En 1620, le roi se rend dans le Béarn, pays autonome en partie réformé, avec une armée. Il y rétablit partout le catholicisme. La conséquence en est la décision, en mai 1621, d'une nouvelle guerre civile par une assemblée huguenote tenue à La Rochelle. Elle est marquée par deux campagnes de Louis XIII dans le Midi, en 1621 et 1622. Les protestants perdent quatre-vingts places fortes: Montpellier, Millau, Nîmes, Castres et Uzès perdent la moitié de leurs fortifications. Charles I^{er} d'Angleterre pousse ensuite les huguenots à leur dernière grande révolte (1627-1629). Les troupes royales de Louis XIII assiègent La Rochelle d'août 1627 à octobre 1628 (fig. 8). L'édit de grâce d'Alès de juin 1629 pardonne la révolte, laisse aux protestants les libertés religieuses prévues par l'édit de Nantes, mais ordonne la destruction de toutes les fortifications adverses. Les assemblées politiques huguenotes sont désormais interdites. Particulièrement hostile au protestantisme, Louis XIV met en place une politique de persécution. En 1681, il envoie les dragonnades forcer les familles protestantes à se convertir. Enfin, en octobre 1685, il fait paraître l'édit de Fontainebleau qui révoque l'édit de Nantes. Les protestants déjà très réduit en nombre depuis un siècle, sont obligés de se convertir ou de s'exiler ».



Figure 8 : Siège de La Rochelle en 1627-1628

Ode IX - Pour le Roy [Louis XIII] allant chastier la rébellion des Rochelois et chasser les Anglois qui, en leur faveur, estoient descendus en l'Isle de Re⁹

4- Protestantisme au Poitou au XVII^e siècle¹⁰

Entre 1660 et 1670, la population protestante du Poitou est estimée à 77 500 personnes sur une population protestante totale de 787 000 personnes (chiffres révisés à partir des estimations de Samuel Mours), soit environ 10% de la population protestante du royaume.



Figure 9 : Portrait de Jean Calvin¹¹, fondateur de la religion réformée

Ces 77 000 protestants seraient répartis de la manière suivante : environ 18 000 pour le Bas-Poitou, le même total pour le Haut-Poitou et environ 40 000 pour le Moyen-Poitou, soit un peu plus de la moitié de la population totale pour ce territoire. Le protestantisme poitevin apparaît surtout ancré dans les communautés rurales (bourgs et villages), seuls 16% d'entre eux vivent dans les villes (pour une moyenne nationale de 23% de protestants citadins).

Lorsque Calvin (Fig. 9) arrive à Poitiers¹² en 1534, il trouve un terrain favorable, et ses idées se répandent. Déjà les premières persécutions se déclenchent en Vendée contre les réformés. Aux Essarts, où Marie Bécot est brûlée vive, à Fontenay, à Breuil-Barret, à Bournezeau, à La Châtaigneraie, partout des hommes ou des femmes sont arrêtés et condamnés à mort entre 1534 et 1548, tandis que, renforcée par la répression au lieu d'en être amoindrie, la religion calviniste progresse, se développe avec insistance à Mareuil ou à Montaigu, touchant d'abord les nobles qui entraînent à leur suite les populations rurales. Pouzauges, Chantonay, Mouilleron-en-Pareds, Aizenay, Le

Poiroux deviennent des bastions du calvinisme en Vendée, mais aussi La Chaume, Saint-Gilles-sur-Vie et Beauvoir. Lorsque le massacre de Wassy en 1562 déclenche les combats entre catholiques et protestants, le bocage vendéen devient le théâtre d'engagements multiples : combat de Mouilleron, saccage de Luçon et des bourgades environnantes (avril 1562), siège et occupation de Fontenay. Pouzauges, Montaigu, La Châtaigneraie sont prises par les Huguenots en 1563 qui se réunissent en synode à Puybelliard. La paix d'Amboise ramène cependant le calme. Jusqu'à la Saint-Barthélémy en 1572, les violences s'allument puis s'éteignent au gré des trêves et des reprises de combats. Les scènes de pillage, d'incendie, perpétrées par l'un ou l'autre parti, se répètent et ravagent la Vendée : Bournezeau, Les Moutiers, Aubigny, Les Lucs, Martinet, La Mothe-Achard, Maillezais et les autres abbayes, Luçon et Fontenay de nouveau, Les Sables-d'Olonne, entre autres subissent les déchaînements guerriers, sont les enjeux de prises et de reprises et connaissent la ruine. A partir de 1574, le conflit devient plus politique, marqué dans le Bas-Poitou par la présence d'Henri de Navarre, le futur Henri IV. Il participe aux combats jusqu'en 1580, auxquels succède une paix relative pendant cinq ans. Henri III, le roi de France, s'allie alors avec le roi de Navarre contre les excès de la Ligue catholique des Guise. Les territoires bas-poitevins, minés par des complications politiques aux fils inextricables, refusent pourtant de désarmer. Henri IV doit revenir en Bas-Poitou pour réduire les derniers ligueurs. Il nomme alors Sully gouverneur du Poitou et met tout en oeuvre pour réparer les dommages de la guerre : il développe les communications, reprend l'assèchement des marais abandonnés et encourage l'agriculture. L'oeuvre de reconstruction est en bonne voie lorsqu'Henri IV est assassiné en 1610 par Ravaillac.

C'est Louis XIII lui-même qui vient combattre puis vaincre dans les marais de Riez et séjourne alors à Apremont. Le siège de La Rochelle achève de réduire les forces des réformés. Cette nouvelle insurrection des nobles bas-poitevins entraîne la destruction de beaucoup des forteresses du Moyen-

Âge. Les protestants, dont l'importance politique et militaire venait d'être anéantie, gardèrent cependant durant quelques décennies la liberté de pratiquer leur culte. Mais avec l'avènement de Louis XIV, qui ne conçoit d'autre religion que la sienne, ils sont de nouveau persécutés par les dragonnades.

Le 6 août 1665 la commission nommée par Colbert recommande la destruction des temples protestants à des dates précises. Dans ce rapport on peut constater que le temple de Mouilleron a été détruit pendant le voyage des commissaires avant la production du rapport.

Les Huguenots se retirent dans des lieux isolés pour célébrer leurs offices : ce sont les assemblées du Désert (certains lieux-dits en conservent encore le souvenir). En 1685, Louis XIV révoque l'édit de Nantes par l'édit de Fontainebleau, supprimant officiellement la religion protestante : beaucoup se réfugient dans la clandestinité, mais nombreux sont ceux qui préfèrent s'exiler et faire souche aux Pays-Bas, en Allemagne ou en Amérique (Fig. 10).

Abel Turcault et sa famille étaient-ils huguenots ?

La région de l'évêché de Maillezais comprenant Mouilleron-en-Pareds, Fontenay Le Compte, Pouzauges, Chantonay, La Châtaigneraie est une région où s'est développée une industrie prospère aux 16^e et 17^e siècles. À la base de cette industrie, on retrouve des marchands, des artisans et des petits propriétaires terriens qui ont été touchés par la parole de Jean Calvin qui prêchait un retour aux sources, loin des artifices de la religion catholique qui à l'époque faisait un commerce des indulgences, qui privilégiait le haut clergé, qui affamait le peuple par des taxes et qui souvent menait une vie dissolue. Ils ont adopté la religion réformée et ont bâti des églises et des communautés fortes et certains ont accepté de périr plutôt que d'apostasier suite aux persécutions et aux guerres de religion, d'autres plus nombreux ont choisi l'exil ou l'apostasie.

Cette région riche et prospère grâce à une industrie drapière et d'autres a périclité rapidement vers le milieu du 17^e siècle suite à l'exil de ses principaux artisans presque tous huguenots, vers des pays plus tolérants. C'est dans ce contexte de déclin économique qu'Abel Turcault meunier et bien d'autres ont décidé d'émigrer en 1659.

Avons-nous des preuves qu'Abel Turcault ou sa famille étaient huguenots? J'ai consulté deux ouvrages sur l'histoire du protestantisme et des églises réformées du Bas-Poitou par Pierre Dez¹³ écrit en 1936 et un autre par Auguste Lièvre¹⁴ écrit en 1860. À la page 21, Dez mentionne que « l'évêque de Maillezais s'intéresse à la réforme morale et doctrinale ». On se souviendra que Maillezais était le diocèse d'Abel Turcault, comme mentionné dans son acte de mariage.

À la page 323, Dez rapporte la liste des synodes nationaux des huguenots en Poitou : Mouilleron en 1564. Et dans les villes adjacentes : Fontenay en 1610, 1612, 1642, 1646, 1655, 1658, 1664, 1677, 1683 et Pouzauges en 1607, 1637, 1648, 1661, 1667.

Auguste Lièvre rapporte à la page 365 la liste des pasteurs huguenots à Mouilleron : La Frollle en 1564, De la Fazolle en 1573, Bern en 1598 à 1604, Saponnet 1626 à 1656 et Bernardeau de 1662 à 1663. À la page 313, il cite un rapport de Moreau pasteur de Pouzauges et de Le Boupère en 1567 et 1604 : « Les protestants du Vieux Pouzauges et lieux voisins, après avoir enlevé les ornements de l'église pour subvenir aux frais de la guerre, se promettent mutuellement secours si quelqu'un d'eux vient à être recherché pour ce fait. Ce document nous fait connaître les principales familles protestantes de la contrée à cette époque. On trouve au bas les signatures de Mathurin Barrion, dépositaire dudit acte, de la Bournolière, François Girard Cacoudière, Gui Jaillard, René Bodin, Le Tourneur-Chauvière, G Moreau, Jean Texier, Thomas Dugué, Gardereau, Marchand, Clavereau, Robelin, Robin, François Morin, J Vinet, Turpault, Roullaud, Thomas Tisseau, Lois Pommerois, Boulanger, Barrot, **Turcaud**, A. Neau,

Brossard, ... » et plusieurs autres .

On se rappellera que Mouilleron-en-Pareds est une petite ville adjacente à Pouzauges éloignée de pas plus de 10 km. Cette famille Turcaud huguenote en ce début du 17^e siècle était peut-être la famille d'Abel Turcault qui est né en 1631, sans que l'on puisse l'affirmer catégoriquement. Ce qui est certain cependant c'est qu'Abel s'est marié dans la religion catholique en Nouvelle-France en 1662. J'ai vérifié dans le registre des apostasies de protestants que l'on peut trouver dans le Fonds Drouin, et je n'ai pas retrouvé le nom d'Abel Turcault. De plus, Michel Barbeau¹⁵ a pu recenser 317 huguenots en Nouvelle-France et le nom d'Abel Turcault était absent. Abel n'était donc pas huguenot, mais il est plus que probable que ses parents aient adhéré à la nouvelle religion et de fait opprimés, possiblement forcés d'apostasier ou de s'exiler. J'ai consulté aussi un ouvrage qui fait autorité en matière de prénoms : Les prénoms chrétiens de Raguin¹⁶. Celui-ci nous apprend que « c'est à partir du 15^e siècle sous le règne de François I^{er} que l'église imposa le choix de prénoms chrétiens pour le baptême. Le concile de Trente demanda que tous les enfants portent le nom d'un saint. Le 16^e siècle est marqué par la naissance du protestantisme en France. Les réformés sans abandonner les prénoms habituels vont avoir une prédilection pour les noms de l'Ancien Testament. Ce mouvement vient de Jean Calvin qui préconisait un retour aux sources ». Ainsi le prénom « Abel » venant de l'Ancien-Testament est probablement une marque laissée par ses parents, au temps où la religion réformée était encore tolérée dans le beau royaume de France.

Cette quête se termine par plus d'interrogations que de réponses, qui ne pourront être résolues que si l'on retrouve des actes concernant les parents d'Abel Turcault. Il n'est cependant pas surprenant de n'en pas trouver car les églises huguenotes ont toutes été détruites vers 1665 suite aux décisions prises par l'enquête menée par les commissaires de l'édit¹⁷.



Figure 10 : Croix des huguenots



Figure 11 : Monument d'Abel Trucault à Sainte-Famille, Île d'Orléans

ANNEXE

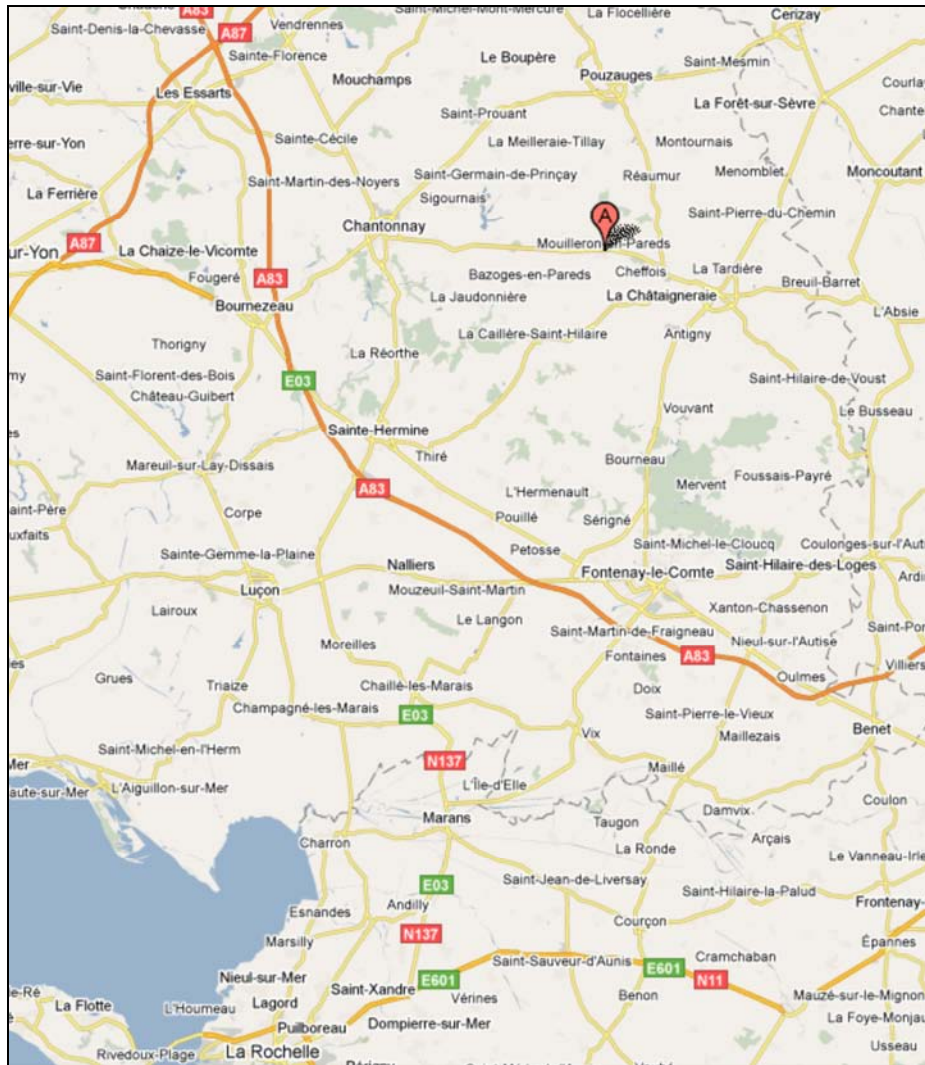


Figure 12 : Carte de la Vendée en 2010¹⁸

Tableau des illustrations

Figure 1 : Acte de mariage d'Abel Turcault en la paroisse de la Visitation de Château-Richer..	4
Figure 2 : Acte de sépulture d'Abel Turcault conservé en la paroisse de Sainte-Famille.....	4
Figure 3 : Mouilleron-en-Pareds , Le lavoir	6
Figure 4 : Blason de la ville de Mouilleron-en-Pareds	7
Figure 5 : Carte de la France en 1697, montrant la région du Poitou avec Poitiers comme capitale et le port de LaRoche en Aunis. Mouilleron-en-Pareds est situé à 80 km de LaRoche près de Fontenay-le-Comte en Poitou.	7
Figure 6 : Répartition du nom Turcaud par département français.....	8
Figure 7 : Louis XIII, roi de France.....	8
Figure 8 : Sièges de LaRoche en 1627-1628	12
Figure 9 : Portrait de Jean Calvin,	12
Figure 10 : Croix des huguenots	15
Figure 11 : Monument d'Abel Trucault à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans	15
Figure 12 : Carte de la Vendée en 2010	15

Bibliographie

¹ Dictionnaire Littré-reverso en ligne : L'Origine du mot huguenot est assez controversée. Selon certains il proviendrait d'un vieux mot suisse « ung gnott » qui veut dire « dés unis » selon d'autres il proviendrait d'un mot allemand « eidgenoss » ou « sous serment allié »

² Le Sulte DVD #47 SGCE, Recensement 1666 en Nouvelle-France

³ Alain Turcotte et Eugène Turcotte : Fête des familles Turcotte 1659-1979

⁴ G Debien : Liste des engagés pour le Canada au XVII^e siècle 1634-1715, dans Revue d'histoire de l'Amérique française, vol 6, no3 1952, p 374-407 et vol 6, 1952, p 177-233

⁵ Charles Vianney-Campeau : site Web2002 Navires venus en Nouvelle-France

⁶ Marcel Trudel : Catalogue des immigrants

⁷ Histoire de la Vendée, ch. XXVIX, traitant de l'organisation du travail en Bas-Poitou du XI^e siècle à la révolution, réf: <http://www.histoiredevendee.com/ch29.htm>

⁸ Francis Moreau - Une famille de marchands drapiers à La Châtaigneraie (Vendée)

⁹ Selon les œuvres poétiques de Malherbe, réimprimé en 1630

¹⁰ François Brillanceau : Protestantisme en Moyen-Poitou au 17^e siècle

¹¹ Jean Calvin, de son vrai nom Jehan Cauvin (Noyon, Picardie, 10 juillet 1509 - Genève, 27 mai 1564) est un homme de lettres français, théologien protestant, polémiste et chef religieux. Il est, avec Martin Luther, Ulrich Zwingli et Martin Bucer, l'un des principaux artisans de la Réforme protestante, qu'il développa à Genève, en opposition à certains dogmes, rites et pratiques de l'Église catholique romaine, tels que le pouvoir du pape et des conciles, la confession auriculaire et les indulgences.

¹² Histoire de la Vendée du Bas-Poitou en France, ch. XXIV : Les protestants du Bas-Poitou depuis la crise de La Roche 1628 jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes en 1685

¹³ Pierre Dez : Histoire des protestants et des églises réformées du Poitou. Imprimerie de l'Ouest à LaRoche, 1936, tome I

¹⁴ Auguste Lièvre : Histoire des protestants et des églises réformées du Poitou, tome 3, Paris, chez Grassart 1860

¹⁵ Michel Barbeau : Les huguenots en Nouvelle-France 1998

¹⁶ Philippe Raguin, Nicole Sautry : Les prénoms chrétiens, Chez Média Paul

¹⁷ Procès-verbal de démolition de 17 temples protestants en Bas-Poitou (dont Boupère, Mouilleron, Chantonay). Rédigé par Maurienne, Froment, Collardeau commissaires. Dans : <http://www.histoiredevendee.com/ch29.htm>

¹⁸ Carte tirée de Google map

Mon grand-père Albert Desfossés, une vie très différente de ses aïeux !

Paul Desfossés #3486

INTRODUCTION

Je n'ai pas vraiment connu grand-papa Desfossés car il est décédé quand j'avais à peine 10 ans. Mes souvenirs se limitent à quelques rares visites. Il arrivait habituellement avec son épouse Virginie et deux de mes tantes célibataires. De bien modeste moyen, c'est grâce à une « passe » d'ancien employé du CPR qu'il pouvait nous rendre visite à Sherbrooke.

C'est en retraçant tous mes ancêtres que je découvre comment cet homme vécut une vie différente de ses aïeux. Contrairement à ces derniers, il s'éloigne de la terre paternelle et choisit de se lancer à l'aventure. Au début c'est aux États-Unis dans les usines de textiles. Il revient au Québec avec sa femme Virginie et a déjà plusieurs enfants. Par la suite, il devient contremaître chez plusieurs compagnies de chemin de fer. Il change de localités et d'adresses une bonne dizaine de fois et il agrandit sa famille.

Il est le premier des Desfossés à sortir de la terre et de bouger. Tous ses ancêtres ont demeuré pendant plusieurs générations à l'intérieur de quelques kilomètres de Nicolet où est arrivé l'ancêtre Jean Laspron.

Voici un résumé de cette lignée de Desfossés qui essentiellement ont cultivé la terre de père en fils mariant des filles de cultivateur et s'attachant à la belle région de Nicolet.

LES DÉBUTS

L'ancêtre des Desfossés le plus éloigné connu est le grand-père charitois de notre Jean Laspron émigré au Québec et venu y prendre racine.

Jehan Laspron épouse Marguerite Fiteau de La-Charité-sur-Loire Nièvre 58 France aux environs de 1589. Ils ont 11 enfants de 1590 à 1614 tous nés en la paroisse St-Jacques de La Charité sur Loire : Jacquette, Françoise, Jeanne, Anne, Pierre, François, Marie, **Jean**, Estienne, Jacques et Louis.

Le père de notre ancêtre Jean Laspron est né en mai 1611 à La-Charité-sur-Loire et il a un frère jumeau Estienne. Jehan est praticien et il est aussi boulanger. Il épouse Marguerite Labi (Labige) vers 1630 à La Charité sur Loire.

Jean Laspron et Marguerite Labi ont dix enfants, tous nés à La-Charité-sur-Loire entre les années 1631 et 1648. Ce sont : Antoine, Jehan, Jacquette, Marie, **Jean**, Charlotte, Marguerite, Nicolas, Claude et Jean.

PREMIÈRE GÉNÉRATION

L'ancêtre **JEAN** fait partie de la Compagnie de Philippe Vernon de la Fouille du Régiment de Carignan. Il arrive à bord du navire « Le Saint-Sébastien » de tonnage de 250 tonneaux avec 26 à 28 canons sous le commandement de Sieur Dupas de Jeu pour aller à Québec. Il part de La Rochelle le 24 mai 1665. Il fait partie d'un groupe de 200 soldats. À bord sont aussi De Laubia, St-Ours, Duguay, le gouverneur Daniel De Rémy de Courcelles et l'intendant Jean Talon. Il arrive à Québec le 12 septembre 1665 après 117 jours de traversée.

La Compagnie de la Fouille, (Régiment de Carignan) apporte la sécurité aux habitants de Trois-Rivières en patrouillant les abords, aidant les habitants à labourer leurs terres et à faire la moisson. Ils ont par contre souffert énormément pendant la campagne contre les

Iroquois, qui dura deux ans. Certains soldats se sont portés volontaires pour rester et s'installer dans la colonie. Des promesses de terre et d'argent leur sont proposées. Parmi ceux-ci, Jean Laspron dit La Charité.

En 1669, le 28 août Jen Laspron-Lacharité achète de Marin Richard dit Lavallée une concession de deux arpents de front sur le fleuve sur 40 de profondeur dans la seigneurie de Champlain. Une fois bien installé, il se rend à Québec où les Filles du Roy arrivent par centaines. Jean Laspron dit Lacharité se présente chez le tabellion Romain Becquet le 4 octobre 1669 pour signer son contrat de mariage avec une fille du Roy.

Anne-Michelle Renault, fille de Jean Renault et Jeanne St-Amour de Saumur, Maine et Loire France apporte des biens estimés à 400 livres plus un don de 50 livres du Roi.

Les Laspron devenus champlenois, n'ont vécu à la seigneurie de Champlain que très peu de temps et c'est certainement là qu'est née leur première fille. Leur fils aîné Jean-Baptiste est né en 1673 à Nicolet et ils habitent dans la seigneurie de la rivière Cressé (ancien nom de la rivière Nicolet). Notre ancêtre fait la traite des fourrures. Il est aussi un des tout premiers colons dans la seigneurie de Cressé. On lui accorde une terre de trois arpents de large sur la baie Saint-Antoine sur une profondeur de 40 arpents. Aujourd'hui, cet endroit se situe au 547 chemin Victorien entre Baie-du-Febvre et Nicolet.

En 1681, nous le retrouvons sur le recensement. Jean est dit âgé de 36 ans, son épouse a 30 ans et ils ont quatre enfants : Marie-Anne, Jean-Baptiste, Marguerite et Pierre. Deux autres enfants viendront de cette union soit Marie-Madeleine et Maurice. Ils possèdent un fusil, une vache et exploitent 5 arpents de terre.

Vers 1693, les Laspron ont un pied à terre dans le bourg de Trois-Rivières. Les lieux de baptême de leurs enfants

indiquent successivement Nicolet, Trois-Rivières et Baie-du-Fèvbre (Baie-Saint-Antoine). L'absence de prêtre et d'église sur ce côté du fleuve explique l'obligation de se rendre à Trois-Rivières pour ces offices importants.

Jean décède sous le nom de Lacharité à l'hôtel-Dieu de Québec le 15 juillet 1692 après une quinzaine de jours d'hospitalisation suite à des blessures pendant des escarmouches avec les Iroquois. Anne-Michelle, son épouse, vivra encore 15 ans et décèdera à Trois-Rivières le 22 décembre 1714 à l'âge de 63 ans. Elle laisse à l'administrateur de la seigneurie de Nicolet une terre qu'elle tenait de lui.

DEUXIÈME GÉNÉRATION

Jean-Baptiste, son fils aîné, prend pour épouse Madeleine Geoffroy le 4 novembre 1770 à Trois-Rivières. C'est à cette période que le nom de Desfossés apparaît sur les registres de baptêmes. Ce couple débute leur vie à Trois-Rivières avec la venue du premier enfant, CLAUDE Laspron dit Desfossés, tous les autres enfants naissent l'autre côté du fleuve à Nicolet, soit : Marguerite, Louis, Anne, Jean-Baptiste, Marguerite et Jeanne. Ils font leur vie difficilement en défrichant une terre et en s'initiant à la vie de cultivateur. Jean-Baptiste décède à Nicolet le 1 janvier 1749 à l'âge de 76 ans et son épouse, 4 ans plus tard le 29 mars 1753 à l'âge de 73 ans.

TROISIÈME GÉNÉRATION

L'aîné Claude épouse Marguerite Foucault le 24 septembre 1720 à Nicolet et engendre Catherine, Pierre, Basile Prisque et Augustin. Marguerite décède à 32 ans en 1730. Claude en secondes noces épouse Françoise Guertin le 7 mai 1731 à Verchères. De ce mariage naissent Louis, Françoise Pélagie, Thérèse, Anne, Geneviève, Jean-Baptiste, Alexis et finalement JOSEPH. Cette seconde épouse décède à l'âge de 43 ans le 8 février

1849. Claude veuf à 47 ans vit jusqu'au 10 octobre 1769 et décède à Nicolet à l'âge de 67 ans.

QUATRIÈME GÉNÉRATION

Joseph Laspron dit Desfossés, le dernier de la famille, épouse à Nicolet le 22 janvier 1770 Madeleine Boudreau, originaire de Grand-Pré en Acadie. De cette union naissent François, Magdeleine, Louis, JOSEPH, Anne, Ignace, Marguerite Victoire, Ozide, Angélique, Alexis et Jean-Baptiste. Joseph père décède à Nicolet le 12 juin 1792 à l'âge de 44 ans et son épouse à son tour le 4 novembre 1805 à l'âge de 53 ans.

CINQUIÈME GÉNÉRATION

Le quatrième enfant Joseph est cultivateur et épouse Marguerite Côté à Nicolet le 22 février 1802 et de cette union naissent Joseph, Pierre, Marguerite, Lucie I, Lucie II, Brigitte, Marie et Sophie. Marguerite décède vers 1811. Joseph prend en secondes noces Françoise Dionne le 24 janvier 1814. De cette seconde union naissent Catherine Éléonore, Joseph, ALEXIS, François, Émérence, Isidore, Antoine, Anastasie et Félix Paschal. Joseph décède le 14 novembre 1838 à Nicolet. Il était âgé de 63 ans.

SIXIÈME GÉNÉRATION

Alexis Desfossés cultivateur épouse Marguerite Parmentier, fille de cultivateur, le 12 janvier 1841 à Nicolet. De cette union naissent Céline, Émilie, Léonie, Hermine, Alexandre, PIERRE ALFRED, Marguerite suivis par six mort-nés. Alexis décède à Nicolet le 19 juillet 1881 à l'âge de 63 ans et Marguerite rend l'âme le 30 janvier 1890 l'âge 66 ans.

SEPTIÈME GÉNÉRATION

Pierre Alfred Desfossés cultivateur épouse Octavie Laplante, fille de cultivateur, le 7 juin 1875 à Verchères.

De cette union naissent ALBERT, Anna, Napoléon Évariste, Amélie, Anna, Grazellia, Angelina, Walter et Albani. Les lieux des baptêmes indiquent Pierre Alfred et Octavie ont habité successivement Sainte-Monique, Sainte-Brigitte-des-Saults, Sainte-Perpétue et Nicolet. Cette famille émigre ensuite aux États-Unis dans la région de Manchester dans l'état du New Hampshire. De 1890 à 1904, on retrouve Albert et Albani travaillant à l'usine de textile Amoskeag à Manchester qui à l'époque est la plus grosse usine de textile au monde. D'ailleurs Pierre Alfred est enterré avec son épouse Octavie dans le cimetière de Sacred Heart (Sacré Cœur) à Laconia au New Hampshire. De très modestes moyens, tous deux sont enterrés dans la vieille partie du cimetière dans une fosse commune réservée aux gens ne pouvant se payer une pierre tombale. Pierre Alfred est décédé le 6 janvier 1920 à l'âge de 69 ans et Octavie est décédée le 23 février 1923 à l'âge de 71 ans.

HUITIÈME GÉNÉRATION



Grand-père Albert Desfossés et grand-mère Virginie Deschesnes

Albert Desfossés naît à Sainte-Monique au Québec le 30 avril 1878. Selon le recensement 1891, il est toujours au Québec, toutefois, sa carte d'entrée aux États-Unis indique le 28 juin 1889. Il loge et travaille quelques années à l'usine de textile Amoskeag à Manchester.



Usine de Amoskeag de Manchester*

Il rencontre Virginie Deschesnes qu'il épouse le 6 janvier 1902 à la paroisse Saint-Georges de Manchester. Ils ont leur premier enfant, Yvonne dans cette même paroisse à Manchester. De 1903 à 1907, Albert William, Ludger Wilfrid, William et Ernest René naissent dans la paroisse Saint-Paul de Franklin au New Hampshire, une municipalité à une quinzaine de kilomètres au nord de Manchester.



Église (en 1902) de la paroisse Saint-Paul de Franklin, NH**

En toute probabilité Albert était à l'emploi de la compagnie de textile de Stevens Woolen Mill de Franklin. Cette compagnie fabriquait entre autres de la flanelle. Selon la U.S. Naturalization, Albert et Virginie reviennent le 20 septembre 1906 vivre au Québec en s'installant à Baie-du-Febvre près de Sainte-Monique, village où il est né. Dans cette localité située près de la ville de Nicolet en bordure du lac St-Pierre, naîtront Liliane en 1910 et mon père LUCIEN en 1912. Albert, à ce moment, travaille comme contremaître pour la compagnie de chemin de fer Q. M. & S., soit la Quebec Montreal and Southern Railway Cie qui à l'époque

SGCE - *L'Entraide généalogique* 20

œuvrait entre Montréal et Richmond. Entre 1914 et 1921, quatre autres enfants Emma, Wilfrid, Edmond Roméo et Léo Émile, naîtront, cette fois à la paroisse de La-Nativité-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie dans la municipalité de Hochelaga-Maisonneuve à Montréal. De 1923 à 1940, Albert est contremaître, alternativement pour les compagnies de chemin de fer CNR et le CPR. Il demeure quelques années dans ce quartier de Montréal. En 1942 au moment du mariage de mon père, il est résident de Saint-Hyacinthe. Quelques années plus tard, il déménage sur le boulevard Gouin dans Montréal-Nord. C'est à cet endroit que jeune garçon je l'ai visité quelques fois. Il décède le 27 juin 1955 à l'âge de 79 ans et est enterré dans le cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Son épouse décède à Montréal à l'âge de 77 ans le 2 décembre 1959.

CONCLUSION

Comme plusieurs de sa génération, mon grand-père Albert, suite à des conditions économiques difficiles au Québec, est parti de chez lui vers de meilleurs cieux. Ne pouvant vivre de la terre paternelle, lui, quelques-uns de ses frères et sœurs et ses parents ont émigré aux États-Unis afin de se trouver un emploi et une meilleure vie. Ils durent apprendre de nouveaux métiers et se déplacer pour suivre les occasions. Déménager est quelque chose de rare avant son époque. Beaucoup de courage est donc nécessaire pour qu'il laisse le pays de ses aïeux. Toutefois, il revient à son pays natal lorsque les conditions s'améliorent. Il poursuit le reste de sa vie à l'emploi des compagnies de chemin de fer.

RÉFÉRENCES

- Les informations canadiennes relatives aux BMS sont issues du Fonds Drouin. Les informations américaines viennent des répertoires de la American Canadian Genealogical Society de Manchester.
- Nos ancêtres, « Gérard Lebel C. Sc. R. » (vol. VIII, p.115-21).
- *Archives de la société d'histoire de Manchester, NH.
- **History of St-Paul Parish. Document publié par la paroisse St-Paul de Franklin, NH.

LIGNÉE DIRECTE DE LA FAMILLE DESFOSSÉS

JEHAN LASPRON (1570-16--) et MARGUERITE FILTEAU (1570-16--)
La-Charité-sur-Loire, Nièvre 58, France

JEAN LASPRON (1611-16--) et MARGUERITE DELABY (1620-16--)
1589, La-Charité, Nièvre, France

PREMIÈRE GÉNÉRATION (ANCÊTRE)

JEAN DIT LASPRON LACHARITÉ (1637-1692) et ANNE MICHELLE RENAULT (1651-1714)
7 octobre 1669, Québec, Qc

DEUXIÈME GÉNÉRATION

JEAN-BAPTISTE DIT LASPRON (1673-1749) et MADELEINE GEOFFROY (1679-1753)
4 novembre 1700, Trois-Rivières, Qc

TROISIÈME GÉNÉRATION

CLAUDE LASPRON DESFOSSÉS (1702-1769) et FRANÇOISE GUERTIN (1705-1749)
7 mai 1731, Verchères, Qc

QUATRIÈME GÉNÉRATION

JOSEPH LASPRON DESFOSSÉS (1748-1792) et MADELEINE BOUDREAU (1752-1805)
22 janvier 1770, Nicolet, Qc

CINQUIÈME GÉNÉRATION

JOSEPH DESFOSSÉS (1775-1838) et FRANÇOISE DIONNE (1793-18--)
24 janvier 1814, Baie-du-Febvre, Qc

SIXIÈME GÉNÉRATION

ALEXIS DESFOSSÉS (1818-1881) et MARGUERITE PARMENTIER (1824-1890)
18 janvier 1841, Nicolet, Qc

SEPTIÈME GÉNÉRATION

PIERRE ALFRED DESFOSSÉS (1850-1920) et OCTAVIE LAPLANTE (1851-1923)
7 juin 1875, Bécancour, Qc

HUITIÈME GÉNÉRATION

ALBERT DESFOSSÉS (1876-1955) et VIRGINIE DESCHESNE (1882-1959)
6 janvier 1902, Manchester, NH, États-Unis

NEUVIÈME GÉNÉRATION

LUCIEN DESFOSSÉS (1912-1960) et ROLLANDE LEDUC (1915-2002)
8 juillet 1942, Carleton, Ontario

Retrouver Tourouvre

Jacques Gagnon #1983

À partir de Paris, il est facile de trouver un tour d'un jour vers le Mont Saint-Michel ou les châteaux de la Loire, mais il en va autrement pour se rendre dans le Perche, pays d'origine de tant de familles québécoises. Sur le parquet du congrès de la Fédération française de généalogie, j'ai donc rencontré Mme Nicole Levêque, du Centre généalogique de l'Orne et du Perche, qui m'a aimablement indiqué comment aller dans le Perche... et en revenir en une journée.

Il faut d'abord prendre le train de la ligne Paris-Argentan-Granville, de la gare Montparnasse-Vaugirard jusqu'à L'Aigle (trajet d'une heure et demie, 40 euros aller-retour). De la gare de L'Aigle, on va emprunter le car du réseau Cap Orne qui dessert Randonnai, La Ventrouze, Tourouvre et Mortagne (4 euros aller-retour, quelle que soit la destination). Il s'agit plus ou moins d'un autobus scolaire qui ramène les élèves du collège et du lycée de L'Aigle à leur domicile. Demandez l'horaire du car au chef de gare qui vous en laissera copie. Attention ! Les services sont réduits le mercredi en période scolaire (de septembre à juin).

Quoi faire à L'Aigle (8 000 habitants) en attendant le car ? De la gare, on aperçoit le beau clocher de l'église Saint-Martin et on peut s'y rendre à pied en passant par la place du marché. On se dirigera ensuite vers le château qui fait office de mairie puis on descendra vers les jardins potagers où se dressent deux gigantesques platanes près de la petite rivière qui traverse la ville. On retourne ensuite vers la place du marché pour un café ou un demi bien mérité puis à la gare pour l'arrivée du car.

Si votre destination est Tourouvre, vous profiterez d'une agréable randonnée de 40 minutes dans la vieille France en compagnie de sa belle jeunesse. Après la mer étale de la plaine beauceronne et avant les hautes vagues du bocage normand, vous apprécierez les douces ondulations de la campagne percheronne.

Arrivé à Tourouvre (1 700 habitants), vous serez laissé à côté de l'église Saint-Aubin où une plaque rappelle les 35 Canadiens baptisés à Tourouvre et dont deux vitraux représentent Julien et Honoré Mercier. Les descriptions écrites et même les photographies rendent mal le charme de cette humble église de village néanmoins chargée de mémoire.

Autour de l'église se regroupent la mairie et les salles communales, le petit hôtel et la charcuterie, la poste et un vestige du château des seigneurs de La Voye. Un peu plus bas, on découvre la Maison de l'émigration française au Canada. Ne vous laissez pas rebuter par son allure de hangar pour machinerie agricole ; le personnel y est chaleureux, la boutique, bien garnie et le contenu muséal très complet.

De retour au grand air, vous pouvez continuer l'exploration de Tourouvre autour de l'axe de la grand'rue. D'un côté vous avez l'étang et le cimetière qui valent le détour. De l'autre côté, les pavillons du nouveau Tourouvre sagement alignés sur quelques artères secondaires. Aux deux extrémités de la grand'rue, vous retrouvez les grandes propriétés des bourgeois d'autrefois. En un après-midi, vous aurez

ainsi effectué un voyage de plus de trois siècles dans le temps retrouvé.

Si par ailleurs vous préférez sillonner la campagne perchonne à bicyclette, je vous laisse en compagnie du journaliste Pierre Foglia qui l'a décrite mieux que quiconque :

La route se glisse discrètement sous les futaies ensoleillées, contourne les étangs avec une élégance si légère, le paysage tout en demi-teintes est si peu racoleur qu'il est possible de traverser le Perche sans s'en apercevoir.

La beauté gratuite des villages ne cherche pas à épater le touriste. C'est une beauté habitée qui fait courir le

lierre sur la pierre jaune des maisons bourgeoises, une beauté odorante qui s'annonce fièrement à la porte du charcutier. [...]

Vous êtes un million et demi à avoir des racines ici, dans cette campagne que je viens de pédaler toute la journée. Cette campagne si douce, si alanguie dans ses vallons, si crémeuse avec ses vaches qui ont la couleur du beurre, cette campagne si tendrement enlacée à ses rivières et qui fleurit ses ponts d'impatientes roses, bref ce pays d'une beauté si délicatement achevée que, ne vous offensez pas, mais il faut absolument que je vous le demande : pourquoi donc l'avoir quitté ? (La Presse, Montréal, 8 juillet 1993).



L'Aigle



Tourouvre

Liste des titres de nos publications

No	Comté	Titre
112		Tutoriel-BK6 : « <i>Maîtrisez BK6 en 20 leçons</i> », sur cd-rom
111		Sépultures de Saint-Janvier de Weedon, 1863-2010,
110	Wolfe	Mariages et annotations de Saint-Janvier de Weedon, 1863-2010,
109	Wolfe	Baptêmes de Saint-Janvier de Weedon, 1863-2010 et supplément 1847-1863,
108	Wolfe	BMSA de Saint-Gérard et de Fontainebleau, 1905-2009, 241 p.
107	Wolfe	BMSA de Saint-Matthieu de Dixville et de Sainte-Suzanne de Stanhope, 1876-2003, 295 p.
106	Stanstead	Mariages du comté de Témiscamingue 1882-2000, 42 paroisses, 1 496 p., 3 volumes
105	Témiscamingue	BMSA de Beebe, Fitch Bay et Rock Island, début à 2008, 295 p.
104	Stanstead	SGCE 40 ans d'histoire. L'Entraide du début au 40 ^e anniversaire, (DVD)
103		BMSA de Béthanie et de Maricourt 1893-2008, 210 p.
102	Shefford	BMSA de Cookshire et Island Brook 1868-2008, 446 p.
101	Compton	BMSA de St-Adolphe-de-Dudswell et de Bishopton 1888-2008, 475 p.
100	Wolfe	S de St-Louis-de-France et N-D-de-la-Garde, East Angus 1888-1988, 167 p.
99	Compton	MA de St-Louis-de-France et N-D-de-la-Garde, East Angus 1888-1988, 378 p.
98	Compton	B de St-Louis-de-France et N-D-de-la-Garde, East Angus 1888-1988, 373 p.
97	Compton	BMSA de Saint-Raphaël de Bury 1868-2008, 2 ^{ième} édition, 131 p.
96	Compton	BMS de St. Peter's Anglican, Sherbrooke 1822-1999, 468 p.
95	Sherbrooke	BMSA de St-Adrien (1887-2008) 288 p.
94	Wolfe	Annotations de Saint-Edmond de Coaticook 1868-2008 212 p.
93	Stanstead	Sépultures de Saint-Edmond de Coaticook 1868-2008 243 p.
92	Stanstead	Mariages de Saint-Edmond de Coaticook 1868-2008 208 p.
91	Stanstead	Baptêmes de Saint-Edmond de Coaticook 1868-2008 414 p.
90	Stanstead	BMSA de St-Joseph-de-Ham-Sud (1883-1998) 206 p.
89	Wolfe	BSA de St-Gabriel-Lalement, Montréal, (1951-1975)
88	Montréal	BMSA de St-Marc de Coaticook (1917-2007) 204 p.
87	Stanstead	Mariages comté Mégantic (1830-1970) 1800 pages 4 volumes
86	Mégantic	BMSA de St-Jean-l'Évangéliste, Coaticook (1913-2007) 510 p.
85	Stanstead	BMSA de St-Gabriel, Stratford (1857-2006) 661 p.
84	Wolfe	MA de St-Hippolyte, Wotton (1851-2007) 506 p.
83	Wolfe	BS de St-Hippolyte, Wotton (1851-2007) 506 p.
82	Wolfe	BMSA de Saint-Camille, 1867 - 2007
81	Wolfe	BMSA de St-Patrick, Sherbrooke (1889-2007) 500 p.
80	Sherbrooke	SA de Ville Richmond : Ste-Bibiane, Ste-Famille; Kingsbury: St-Malachie (1851-2006) 473 p.
79	Richmond	Mariages de Ville Richmond : Ste-Bibiane, Ste-Famille; Kingsbury: St-Malachie (1851-2006) 473 p.
78	Richmond	Baptêmes de Ville Richmond : Ste-Bibiane, Ste-Famille; Kingsbury: St-Malachie (1851-2006) 473 p.
77	Richmond	BMSA de St-Georges, St-Georges-de-Windsor (1864-2005) 457 p.
76	Richmond	BS de Ste-Catherine d'Hatley & North Hatley (1848-1999) 288p.
75	Stanstead	BMSA de St-Esprit, Sherbrooke (1951-2005) 254 p.
74	Sherbrooke	BMSA de St-Gabriel-Lallemant, St-Grégoire VII, St-Zacharie -Windsor (1945-2005) 284 p.
73	Richmond	BMSA de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, Sherbrooke (1913-2003) 414 p.
72	Sherbrooke	SA de St-Philippe, Windsor (1873-2005) 505 p.
71	Richmond	27 ans d'Entraide – La revue Entraide généalogique au complet
70		Mariages de St-Philippe, Windsor (1873-2005) 209 p.
69	Richmond	Baptêmes de St-Philippe, Windsor (1873-2005) 447 p.
68	Richmond	BMSA de St-Claude (1900 - 2004) 259 p.
67	Richmond	BMSA de Ste-Anne, Ste-Anne-de-la-Rochelle (1857-2004) 385 p.
66	Shefford	SA de St-Patrice, Ste-Marguerite-Marie, St-Jean-Bosco, St-Pie X, Magog (1861-1993)
65	Stanstead	Baptêmes de St-Patrice, Ste-Marguerite-Marie, St-Jean-Bosco, St-Pie X, Magog (1861-1993)
64	Stanstead	Mariages des Cantons de l'Est (1800-2003) 176 376 mariages
63		BMS de La Résurrection-du-Christ, Rock Forest (1977-2004)
62	Sherbrooke	BMSA de St-Théophile, Racine (1906-2004) 194 p.
61	Shefford	Mariages du comté de Brome (1830-1993) 378 p.
60	Brome	

No	Comté	Titre
59		Avis de décès du Journal de Montréal pour 1997, 3 vol. - indexés, 1720 p.
58	Compton	Sépultures des Protestants Church records du comté de Compton (1800-1994) 355 p.
57	Compton	Mariages des Protestants Church records du comté de Compton (1816-1994) 261 p.
56	Compton	Baptêmes des Protestants Church records du comté de Compton (1815-1994) 510 p.
55	Frontenac	Mariages du comté de Frontenac (1840-1982) 2 vol. (Indexé aux h et aux f) 1215 p.
54	Richmond	BMS des Protestants Church records du comté de Richmond (1820-1925) 445 p.
53	Shefford	Mariages du comté de Shefford (1842-2003) 3 vol. -1600 p.
52	Richmond	BMSA de St-François-Xavier, Saint-François-Xavier-Brompton (1885-2003) 398 p.
51	Rouville	Mariages du comté de Rouville, 6 paroisses (1801-1991) 2 vol. -948 p.
50		Relations des Jésuites: tous les volumes indexés
49	Arthabaska	Mariages du comté d'Arthabaska (1840-1970) 3 vol. - Nouvelle édition améliorée -1476 p.
48	Sherbrooke	Mariages du Comté de Sherbrooke (1809-1994) 5 vol. -2860 p.
47		Le Sulte: 32 volumes indexés de Benjamin Sulte
46	Shefford	BMS Protestants Church records -comté de Shefford (1797-1962) 298 p.
45	Brome	BMSA de Saint-Edouard, Eastman (1894-1993) 220 p.
44	Shefford	BMSA de Saint-Laurent, Lawrenceville (1922-2002) 98 p.
43	Sherbrooke	BS des hôpitaux Hôtel-Dieu & St-Vincent-de-Paul, Sherbrooke (1934-1957) 498 p.
42		Actes du congrès FQSG 2002, 111 p.
41	Richmond	Annotations marginales de Sainte-Praxède, Bromptonville (1901-1992) 202 p.
40	Richmond	BS de Sainte-Praxède, Bromptonville, Notre-Dame-des-Mères, Bromptonville (1872-1992) 470 p.
39	Compton	BMSA de Saint-Raphaël, Bury (1867-1992) 126 p.
38	Compton	BS de Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (1855-1992) 275 p.
37	Compton	BS de Johnville, Martinville, Ste-Edwidge, Waterville (1900-1992) 352 p.
36	Stanstead	BS de Baldwin Mills, Barnston, Dixville, Kingscroft, St-Herménégilde (1855-2002) 393 p.
33	Brome	BMS de Saint-Etienne, Saint-Étienne-de-Bolton (1851-1992) 257 p.
32	Shefford	BMSA de Notre-Dame-de-Bonsecours, Bonsecours (1846-1992) 574 p.
31	Brome	BMSA de Saint-Cajetan, Mansonville (1884-1992) 254 p.
30	Sherbrooke	BS de Sainte-Jeanne-d'Arc (1921-1993) & Notre-Dame-du-Rosaire (1941-1993) Sherbrooke
29	Richmond	BMSA Richmond and Drummond Protestant Church records (1824-1925) 250 p.
28	Stanstead	Mariages du comté de Stanstead (début-1992) 2 vol. 827 p.
26	Wolfe	Mariages du comté de Wolfe (début-1992) 445 p.
25	St-Maurice	Mariages de la Cathédrale (1634-1971) & Vieilles Forges, Trois-Rivières (1753-1762) Nicolet 2 vol. -817p.
23	St-Hyacinthe	Mariages La Présentation, St-Jude, St-Barnabé, St-Bernard, St-Thomas-d'Aquin (1806-1990) 421 p.
22	St-Hyacinthe	Mariages de Notre-Dame-du-Rosaire, St-Hyacinthe (1776-1989) 562 p.
21	Sherbrooke	Sépultures de la Cathédrale Saint-Michel, Sherbrooke (1834-1992) 379 p.
20	Sherbrooke	Mariages de la Cathédrale Saint-Michel, Sherbrooke (1834-1992) 303 p.
19	Sherbrooke	Baptêmes de la Cathédrale Saint-Michel, Sherbrooke (1834-1992) 2 vol. -553 p.
18	Sherbrooke	BS Saint-Jean-Baptiste, Sherbrooke (1885-1992) 566 p.
17	Sherbrooke	BS Immaculée-Conception, Sherbrooke (1909-1992) 404 p.
15	Shefford	BMS de Saint-Joseph, Valcourt (1854-1994) 417 p.
12	Richmond	Mariages du comté de Richmond (1841-1992) 3 vol. -1300 p.
11	Sherbrooke	Sépultures non catholiques du District de St-François (1815-1879) 2 vol. -791 p.
10	Sherbrooke	Mariages non catholiques du District de St-François (1815-1879) 2 vol. -774 p.
9	Sherbrooke	Baptêmes non catholiques du District de St-François (1815-1879) 2 vol. -1240 p.
8	Nicolet	Mariages du comté de Nicolet (début-1975) 4 vol., 2129 p.
6	Drummond	Mariages du comté de Drummond (début-1970) 581 p.
5	Compton	Mariages du comté de Compton (début-1992) 20 paroisses -350 p.

(B.= Baptêmes; M.= Mariages; S.= Sépultures; A.= Annotations marginales)

Liste de prix de nos publications

No	Prix Vol	Prix CD	No	Prix Vol	Prix CD	No	Prix Vol	Prix CD
112			77	43,00 \$	26,00 \$	42	15,00 \$	---
111		50,00 \$	76	42,00 \$	20,00 \$	41	22,00 \$	15,00 \$
110	17,00 \$	15,00 \$	75	29,00 \$	15,00 \$	40	43,00 \$	20,00 \$
109	32,00 \$	15,00 \$	74	26,00 \$	15,00 \$	39	16,00 \$	15,00 \$
108	34,00 \$	16,00 \$	73	29,00 \$	15,00 \$	38	28,00 \$	15,00 \$
107	25,00 \$	15,00 \$	72	39,00 \$	18,00 \$	37	34,00 \$	16,00 \$
106	33,00 \$	15,00 \$	71	35,00 \$	15,00 \$	36	32,00 \$	15,00 \$
105	116,00 \$	44,00 \$	70	---	40,00 \$	33	27,00 \$	15,00 \$
104	33,00 \$	15,00 \$	69	46,00 \$	21,00 \$	32	51,00 \$	23,00 \$
103	---	25,00 \$	68	42,00 \$	19,00 \$	31	26,00 \$	15,00 \$
102	23,00 \$	15,00 \$	67	27,00 \$	15,00 \$	30	33,00 \$	16,00 \$
101	41,00 \$	19,00 \$	66	37,00 \$	17,00 \$	29	35,00 \$	---
100	44,00 \$	24,00 \$	65	49,00 \$	23,00 \$	28	90,00 \$	49,00 \$
99	19,00 \$	15,00 \$	64	75,00 \$	32,00 \$	26	41,00 \$	19,00 \$
98	36,00 \$	17,00 \$	63	---	225,00 \$	25	73,00 \$	31,00 \$
97	36,00 \$	17,00 \$	62	---	15,00 \$	23	40,00 \$	18,00 \$
96	16,00 \$	15,00 \$	61	22,00 \$	15,00 \$	22	50,00 \$	23,00 \$
95	43,00 \$	25,00 \$	60	36,00 \$	17,00 \$	21	36,00 \$	17,00 \$
94	29,00 \$	15,00 \$	59	150,00 \$	---	20	30,00 \$	15,00 \$
93	23,00 \$	15,00 \$	58	34,00 \$	16,00 \$	19	60,00 \$	31,00 \$
92	26,00 \$	15,00 \$	57	27,00 \$	15,00 \$	18	50,00 \$	23,00 \$
91	23,00 \$	15,00 \$	56	46,00 \$	21,00 \$	17	38,00 \$	18,00 \$
90	39,00 \$	18,00 \$	55	100,00 \$	42,00 \$	15	39,00 \$	18,00 \$
89	23,00 \$	15,00 \$	54	45,00 \$	23,00 \$	12	105,00 \$	41,00 \$
88	n/d	n/d	53	125,00 \$	48,00 \$	11	70,00 \$	30,00 \$
87	22,00 \$	15,00 \$	52	38,00 \$	18,00 \$	10	70,00 \$	25,00 \$
86	136,00 \$	47,00 \$	51	80,00 \$	34,00 \$	9	100,00 \$	41,00 \$
85	46,00 \$	21,00 \$	50	---	35,00 \$	8	170,00 \$	67,00 \$
84	43,00 \$	21,00 \$	49	125,00 \$	53,00 \$	6	51,00 \$	---
83	32,00 \$	15,00 \$	48	215,00 \$	78,00 \$	5	34,00 \$	16,00 \$
82	46,00 \$	21,00 \$	47	---	50,00 \$			
81	38,00 \$	18,00 \$	46	30,00 \$	15,00 \$			
80	49,00 \$	22,00 \$	45	24,00 \$	15,00 \$			
79	48,00 \$	19,00 \$	44	14,00 \$	15,00 \$			
78	25,00 \$	15,00 \$	43	45,00 \$	21,00 \$			

Commandes et frais postaux

Veillez prendre note que :

Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons de l'Est.

Pour les commandes livrées en dehors du Canada les prix sont en dollars U.S.

Des frais de poste et de manutention sont ajoutés au total de la commande :

expédition des volumes : 15 % du total, minimum 7.00 \$,

expédition des CD/DVD : 3.00 \$ (pour 5 articles).

Les prix sont modifiables sans préavis.

Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou cédérom.

Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

Merci à nos commanditaires



Desjardins
Caisse du Nord
de Sherbrooke

Siège social:
1845, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2E4

Tél. : 819 566-0050
www.desjardins.com/caisse-nord-sherbrooke



Centre-ville
111, rue Wellington Nord
Sherbrooke, Qc J1H 5B9
Tél.: 819-346-7644 Fax: 819-346-7644



Centre d'achats King
2251, rue King Ouest
Sherbrooke, Qc J1J 2G2
Tél.: 819-821-4419



RBC Dominion
valeurs mobilières



Gestion de patrimoine professionnelle depuis 1901

Richard Adam, B.A.A., GPA, FCSI
Vice-président
Gestionnaire de portefeuille associé

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
455, rue King Ouest, bureau 320
Sherbrooke (Québec) J1H 6E9

richard.adam@rbc.com
www.equipeadam.com

Tél: (819) 829-5540
Télec: (819) 823-5902
1 800 567-7384

MULTICOPIE ESTRIE
IMPRIMERIE

- Impression offset
- Impression numérique
- Infographie

Nous sommes fiers de participer à votre journal

205, boul. Jacques-Cartier Sud
Sherbrooke (Québec) J1J 2Z4

Tél. : 819 822-1399
Télec. : 819 822-4399
Courriel : info@multicopiestrie.com




RE/MAX
RE/MAX D'ABORD INC.
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome
de RE/MAX Québec inc.

Lise Leblanc
Agent immobilier affilié

157, boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke (Québec) J1J 2Z4
Bureau : 819 822-2222 Fax : 819-564-1141 Cell : 819-345-2092
Courriel : lise.leblanc@remax-quebec.com

Merci à nos commanditaires



CA CLIQUE

61, rue Wellington Nord
Sherbrooke (Québec)
J1H 5A9

Tél. 819 566.5955
Télé. 819 566.5153

caclique@qc.aira.com

Francine Grenier, prop.
France Lacourse, prop.

BIJOUTERIE



"Qualité et Service Depuis Plus de 40 Ans"

2309, King Ouest
Sherbrooke QC J1J 2G2
Tel.: (819) 564-2335
Fax: (819) 564-2338

Monique et
Fernand Turcotte,
Propriétaires




Clinique optométrique
de Sherbrooke

243, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 1P8

Dr Charles Léonard, O.D.
Optométriste
charles@cliniqueopto.com

Tél. : 819 563-1191
Télé. : 819 563-1522
www.opto-reseau.com

CLINIQUE
DENTAIRE



yves
bouchard

1055, 12^e Avenue Nord
Bureau 100
Fleurimont (Québec)
J1E 2X4

Dr. Yves Bouchard
Chirurgien dentiste


Tél. : (819) 566-8668
Télé. : (819) 566-5244

INPRO INFORMATIQUE

Revendeur de produits informatiques
Centre de service autorisé
Architecture / Conception réseau
Gestion services informatiques
Spécialistes en connectivité

Prenez la vague des nouvelles technologies
Informatique Inpro : Ensemble sur votre longueur d'onde

786, King Est, Sherbrooke, Québec, J1G 1C5, Tél. : 819.564.2482 www.inpro.qc.ca



819-562-4006

J.A. Robert Ltée
Fourrures et Manteaux

RÉPARATION
REMODELAGE
ENTREPOSAGE

FOURRURES, PEAUX D'AGNEAU, LAINAGES
"DEPUIS 1909"

1084, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 1S2

L'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN DES MILLIONS DE DONNÉES ET IMAGES SUR PAPIER, SUR DISQUE ET EN LIGNE.

25 millions d'images et de données en ligne et plusieurs milliers de publications
sur notre boutique.

Depuis des années, l'Institut généalogique Drouin fait partie intégrante du monde de la généalogie par son patrimoine. Grâce à son site web, tout ce patrimoine est maintenant disponible en ligne. En passant par les registres de l'état civil, les contrats notariés ou les généalogies familiales, sans oublier les formulaires de mariage, le Kardex ou le Fichier Loiselle, le site vous fournit près de 25 millions de données et d'images. Au cours de 2010, de nouvelles banques inédites seront disponibles à la communauté généalogique.



Forfaits annuels disponibles à partir de 100 dollars !

Pour vous abonner :

Achat par Paypal sur www.institudrouin.com/imagesdrouin.htm

ou

par chèque, contactez l'Institut à

jean-pierre.pepin@videotron.ca ou au 450 448-1251

Forfaits institutionnels aussi disponibles.



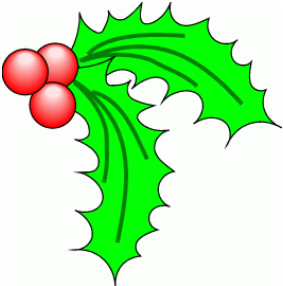
WWW.IMAGESDROUINPEPIN.COM / WWW.INSTITUDROUIN.COM



La **Fondation des Amis de la Généalogie** et la **Société de généalogie des Cantons de l'Est**

invitent tous les membres et leurs parents et ami(e)s à son

Brunch de Noël



Dimanche, le **5 décembre 2010**, à 10 h (service à 11 h)

Hôtellerie Le Boulevard
4201, boulevard Bertrand-Fabi
Sherbrooke (face au cinéma Galaxy)

Billets disponibles : 20 \$ par personne (taxes et services inclus)

S.V.P. **faire votre chèque** (avant le 26 novembre)

Au nom de la Fondation A.G. et expédier à :

Fondation A.G.
275, rue Dufferin
Sherbrooke, Qc J1H 4M5

Information : 819-821-5414



PRIX DE PRÉSENCE — PRIX DE PRÉSENCE — PRIX DE PRÉSENCE

Tutoriel-BK6 : « Maîtrisez BK6 en 20 leçons »



Suivez le cours chez vous, à votre propre rythme, quand vous voulez!

BK6 est un des logiciels de généalogie les plus répandus chez nous. Le tutoriel que nous vous proposons vous permettra de vous familiariser avec toutes les fonctions de ce logiciel. Par la suite, vous voudrez très certainement le conserver à titre de référence tellement il est riche d'informations. Voici un résumé du contenu du cours :

- Télécharger et installer le logiciel BK6.
- Préparer vos données et votre logiciel. Paramétrer BK6.
- Faire vos premières saisies de données, et vous familiariser avec les détails de l'écran de saisie.
- Comment utiliser l'écran de la liste des enfants (les détails).
- Les fichiers de notes, les images, les fichiers médias de toutes sortes.
- Les fonctions de sécurité de BK5.
- Faire une sauvegarde de vos données.
- Supprimer une fiche erronée.
- Les touches de raccourcis dans BK6.
- Faire une mise à jour de BK6.
- Les fichiers Gedcom : limites, précautions, utilisation.
- Exporter et importer des données; extraction des données.
- Les liens de parenté.
- Tous les rapports : comparaison, exemples, et méthode d'utilisation.
- Pour aller plus loin... Comment diffuser ses données.
- Hors-série : installer une imprimante pdf

Le cours vous propose des exemples de données, de nombreuses illustrations fixes en plus 12 animations vidéo montrant « comment faire »; plusieurs documents à imprimer vous sont proposés, en plus de nombreux exercices. L'ensemble a été systématiquement découpé en petites unités que vous pourrez parcourir en moins d'une heure à la fois.

Le cours est présenté sur un cédérom pour Windows XP et supérieur. Une fois l'installation terminée, vous utilisez le cours depuis votre navigateur internet habituel. Vous aurez besoin également d'un lien internet pour accéder à divers modules et accessoires présentés dans le cours. De plus, vous aurez besoin d'un lecteur de fichiers pdf, tel Acrobat Reader.

Le cédérom est disponible auprès de la Société de généalogie des Cantons de l'Est au coût de 50.00\$ plus livraison. Il porte le numéro Pub 111cd.

Téléphone : 819-821-5414

Courriel : sgce@libertel.org



Société de Généalogie des Cantons de l'Est

275, rue Dufferin
Sherbrooke Qc, J1H 4M5

Tel: 819-821-5414
<http://www.sgce.qc.ca>
Courriel : sgce@libertel.org

***** NOUVELLES PUBLICATIONS *****

Publications no **108** :

Baptêmes de St-Janvier de Weedon (Wolfe) 1863-2010 et supplément 1847-1863

Version papier : 34 \$ Version CD* : 16 \$

Publications no **109** :

Mariages et annotations de St-Janvier de Weedon (Wolfe), 1863-2010

Version papier : 32 \$ Version CD* : 15 \$

Publications no **110** :

Sépultures de St-Janvier de Weedon (Wolfe), 1863-2010

Version papier : 17 \$ Version CD* : 15 \$

**Demandent un PC avec Win98 ou supérieur et Acrobat Reader (fourni sur le CD)*

Instructions d'installation comprises (sur papier) sur demande.

La recherche est grandement facilitée par l'indexation électronique de tous les noms.

Contenu des publications : Présentent les actes numérisés depuis les photos du registre paroissial, avec renvoi numéroté aux photos originales. No 108 contient une annexe des 374 baptêmes célébrés par les missionnaires avant l'ouverture du registre paroissial pour la période de 1847 à 1863. Chaque volume comprend un index des patronymes homophones. Une présentation de l'histoire de la paroisse complète le tout avec une photo de l'église paroissiale et une carte de localisation. 10 143 baptêmes, 4 642 mariages et 3 864 sépultures.

Intérêt : Weedon s'est développée très tôt dans les Cantons-de-l'Est. Ce centre régional aux activités économiques diversifiées a attiré un grand nombre de familles au fil du temps. Le grand déséquilibre entre le nombre de naissances et le nombre de mariages locaux s'explique par une très forte émigration vers les États-Unis; le chercheur n'aura qu'à consulter les mariages annotés pour en faire le constat. Collaborateurs : M. Guy Lazure, M. Guy Létourneau, M. Denis Beaulieu, M. Pierre Connolly et la Société d'Histoire de Weedon.

- **Toute commande est payable par chèque ou mandat poste au nom de Société de généalogie des Cantons de l'Est**
- **Pour les commandes livrées à l'extérieur du Canada, les prix sont en dollars US**
- **Expédition des volumes : 15 % du total avant escompte, minimum 7\$**
- **Expédition des cd/dvd : 3\$ (par 5 items)**
- **Les prix sont sujets à changement sans préavis**
- **Les membres de la SGCE bénéficient d'un rabais de 10% du prix de base à l'achat d'items de 10\$ et plus.**
- **Prière d'indiquer votre numéro de membre lors de votre commande.**

Sur notre site internet, vous pourrez consulter la liste des autres publications disponibles et imprimer un «**Bon de Commande**».

Par téléphone au 819-821-5414. Nos bureaux sont ouverts en après-midi du mardi au vendredi.